VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

APRÈS-MIDI DE SOLEIL

Après une matinée voilée de brumes, la fin de la journée sera belle. Vent faible. Température douce.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1123
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 11 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

LE CATALOGUE DE VOYAGES de la Cie FRANÇAISE de TOURISME
ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE
14 bd de la Madeleine 14 PARIS (8e) OPE. 97-93

6e DERNIÈRE

Le jour de la présentation du 2e cabinet Gottwald

MASARYK SE SUICIDE

A PRAGUE

en se jetant par la fenêtre du ministère des Affaires étrangères

«Je saurai mourir s'il le faut» avait dit le ministre, il y a quelques semaines

Prague 10 mars, 10 h. 45 - M. Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, s'est tué en se jetant d'une fenêtre du second étage du palais Czernin, siège du ministère. (A. P.)

C'est à 9 h. 30, ce matin, qu'une dépêche du correspondant à Prague de l'agence Associated Press a répandu dans le monde la nouvelle dramatique. D'abord une rumeur, l'information fut bientôt confirmée et l'on trouvera ci-dessous exactement reproduit le film angoissant des dépêches successives qui aboutirent, à 10 h. 45, à la confirmation tragique :

9 h. 40 **M. Jean Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, s'est suicidé cette nuit.** (A.P.).

9 h. 45 La nouvelle qui s'est répandue, ce matin, dans la capitale tchécoslovaque, a été confirmée à l'Associated Press par une employée du ministère des Affaires étrangères attachée au secrétariat du ministre.

Au ministère de l'Information, on déclare simplement n'avoir pas confirmation officielle de l'événement. (A.P.).

9 h. 55 « Nous n'avons pas de renseignements », déclare-t-on au ministère de l'Intérieur. Cependant, le chef de la section de presse du ministère des Affaires étrangères, le Dr Anton Chmela, après avoir montré un certain embarras, a dit au téléphone que la nouvelle était exacte, puis a aussitôt raccroché. Quelques minutes plus tard, une autre personne de la section de presse, le Dr Euzen Klinger, affirmait qu'il ignorait tout de l'affaire. (A.P.).

10 h. 10 Interrogé sur les rumeurs qui couraient au sujet du suicide de M. Masaryk, un fonctionnaire de l'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris a déclaré qu'elles étaient « purement fantaisistes » et que l'agence américaine qui avait transmis l'information n'était pas digne de crédit.

10 h. 15 Un peu plus tard, en réponse aux nombreuses questions qui lui étaient posées avec insistance par les représentants de la presse étrangère, le ministre de l'Intérieur a déclaré :

« Nous manquons de détails. »

Des habitants du voisinage déclarent avoir vu, à 6 h. 30, enlever le corps de M. Masaryk du palais Czernin, siège du ministère des Affaires étrangères, où le ministre occupait un petit appartement.

On ne sait toujours rien de précis sur les circonstances du tragique événement.

Le ministère de l'Information, spécialement chargé de renseigner la presse, ne savait rien plus de deux heures après que le bruit du suicide du ministre des Affaires étrangères se fût répandu.

Il n'a pas été possible d'entrer en contact avec aucun des secrétaires particuliers de M. Masaryk. Toutes les démarches faites en ce sens par les journalistes se sont heurtées à une fin de non-recevoir. (A.P.)

10 h. 30 Il avait paru en public pour la dernière fois dimanche dernier, à l'occasion d'une cérémonie commémorant à la fois le 98e anniversaire de la naissance de son père et le 30e de la bataille de Bachmac, où les troupes tchèques et russes combattirent victorieusement côte à côte. Il est impossible, devant les photographies qui furent prises de lui au cours de cette fête, de ne pas être frappé de l'expression soucieuse de ses traits fatigués.

Le corps a été retrouvé à 8 heures du matin, heure locale, dans la cour du palais. Dans le bureau du ministre, selon les voisins, une lumière avait brûlé toute la nuit.

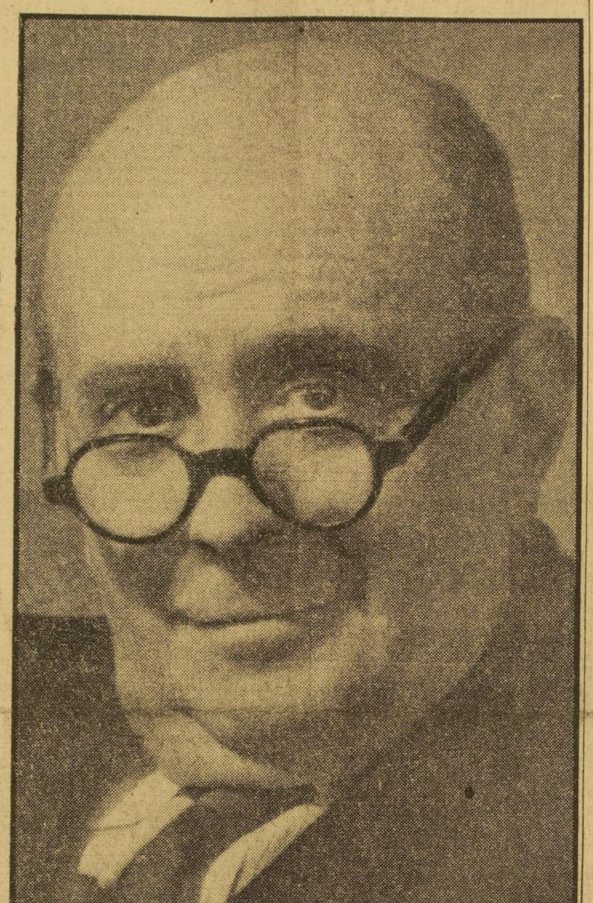
Sa sœur, seule survivante de la famille, habite non loin du palais.

Tandis que les ministères de l'Intérieur et de l'Information se bornent à déclarer qu'ils ne possèdent pas de renseignements détaillés, l'Agence de presse officieuse du gouvernement tchécoslovaque laisse entendre que des délibérations sont en cours pour la rédaction d'un communiqué officiel.

11 h. 10 Des personnalités du ministère des Affaires étrangères ont confié que le fils du premier président de la République tchécoslovaque a mis fin à ses jours deux semaines après la formation du nouveau ministère Gottwald, dont il était l'un des rares membres non communistes.

Le frère de Benès abandonne son mandat parlementaire

PRAGUE, 10 mars (Reuter). — M. Vojta Benès, frère du président et membre social-démocrate de l'Assemblée tchécoslovaque, s'est démis de son mandat parlementaire.



Le ministre Jean-Garrigue MASARYK

LA DERNIERE INTERVIEW DE MASARYK :

« Pas de conflit entre l'Est et l'Ouest, faire la guerre à la guerre »

PRAGUE, 10 mars (I.N.S.). — Jan Masaryk a donné, hier soir, sa dernière interview à J. Hingsbury Smith, directeur des Services européens de l'agence I.N.S.

Il a déclaré que « la Tchécoslovaquie pourrait fort bien trouver de son intérêt de conclure de nouveaux pactes d'aide mutuelle avec certains de ses voisins et qu'aucun changement fondamental ne serait effectué dans la politique étrangère de la Tchécoslovaquie.

« Le conflit entre l'Est et l'Ouest, a déclaré Masaryk, peut être évité si nous écoutons notre conscience d'êtres humains, nous tous... Je ne crois pas à l'inévitabilité d'un tel conflit et je considère la pensée seule d'un conflit comme une monstruosité... La guerre ne résout aucun problème, mais ne fait que les aggraver. La guerre oui, certainement, la guerre ; mais la guerre à la crainte, à la famine et la guerre à la guerre. »

FILS DU LIBERATEUR DE LA TCHECOSLOVAQUIE

Le souriant Masaryk avait débuté comme pianiste de cinéma

dans une salle de New-York

UN jour — c'était en 1943 — qu'il représentait la Tchécoslovaquie à une conférence de l'U.N.R.R.A., un radioreporter demanda à Jan Masaryk s'il croyait que l'Organisation des Nations Unies aurait jamais une utilité pratique :

— Il faudra bien qu'elle en ait une, s'écria passionnément le diplomate, car si elle s'avérait inefficace, nous serions tous bons pour l'enfer !...

Bon pour l'enfer, Jean Garrigue Masaryk, ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, est devenu beaucoup plus vite qu'il ne l'avait sans doute imaginé. Ces derniers jours, vivant, il l'avait vu s'ouvrir devant lui ; la mort lui a paru moins dure.

80 dollars et la bénédiction d'un grand homme

Et pourtant, c'était un fameux bon vivant que ce sexagénaire de haute taille, au visage tout rond, illuminé de sourires, aux yeux pétillants de malice, à la bouche toujours prête à lancer quelque bonne histoire. Sa calvitie précoce et sa forte corpulence ne l'avaient pas empêché d'être un émule de don Juan, dont les liaisons nombreuses et romanesques avaient longtemps amusé les chancelleries. C'était aussi un homme d'action qui, dès l'adolescence, avait montré que l'aventure ne lui faisait pas peur.

Né en 1886, de Thomas Masaryk, le libérateur de la Tchécoslovaquie, et d'une Américaine, Charlotte Garrigue, Jean — Honsa comme on l'appelait, ce qui veut dire en tchèque Jeannot — avait exactement vingt ans quand il s'en vint trouver son père, et lui dit simplement :

— Je veux m'embarquer pour l'Amérique.

Le professeur Masaryk ne s'étonna pas.

— Entendu, dit-il, à son fils. Je vais te donner 80 dollars comme viatique, mais je te préviens que là-bas tu devras te débrouiller tout seul.

— C'est bien ainsi que je l'entends.

— Alors, tu as ma bénédiction.

C'est ainsi que se font les hommes forts.

Sur le bateau qui l'emmenait vers le Nouveau-Monde, Honsa n'eut rien de plus pressé que de perdre la plus grande partie de ses 80 dollars. Quand il croisa la statue de la Liberté, il n'était plus riche que d'espoir.

★ SUITE PAGE 3

Lire en page 3 l'article de PERTINAX

GRANDE SEMAINE DE LA PELERINE D'ENFANT DU 6 AU 13 MARS
de la taille 50 à la taille 80 de 874 frs à 1.158 frs
Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
5, Bd Bonne-Nouvelle Pte St-Denis
6, av. de Clichy Métro Pl. Clichy
158, r. Lafayette pr. G. du Nord

Un père vole l'enfant qu'il avait abandonné

Le bébé confié à l'Assistance avait été adopté par des voisins de sa mère

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

THONON-LES-BAINS, 10 mars (par téléphone). — Pour avoir enlevé son propre enfant, Georges C... est aujourd'hui poursuivi pour rapt ; c'est l'une des plus extraordinaires histoires humaines que les tribunaux de Haute-Savoie aient eu à connaître depuis longtemps.

Georges C... est un homme d'une quarantaine d'années, à qui une mèche blanche tranchant sur des cheveux restés bruns, a conféré une distinction qui lui vaut d'agréables succès féminins ; il représente aujourd'hui l'idéal du Don Juan 48 à qui le sport a conservé une seconde jeunesse en même temps qu'il bénéficie d'une appréciable expérience.

Autour de 1943, sa profession de représentant de commerce — il est le collaborateur d'une importante fabrique de papiers — le met en contact avec la blonde employée d'une imprimerie, Suzanne C... Elle a 19 ans ; son regard plein d'une tendresse juvénile, son corps aux attirantes promesses séduisent Georges C... Il invite la jeune fille à dîner, à sortir. Aventure classique ; elle devient sa maîtresse.

Quelques mois plus tard, l'agréable comédie se transforme en tragédie : Suzanne est enceinte. Georges est marié, il a déjà une fille. Que faire ? La jeune fille se confie à ses parents.

Une solution

Scandale dans cette famille bourgeoise. On ne veut pas cependant que Suzanne subisse le contre-coup de son imprudence.

Petit à petit, l'idée germe dans les esprits : on fera adopter l'enfant par l'Assistance publique. Suzanne, réticente au début, se laisse convaincre. Quant à Georges, placé dans la cruelle alternative, ou de prévenir sa femme, ou d'accepter cette solution, l'idée le gagne peu à peu : l'enfant né de ces relations coupables restera sans père ni mère...

Mais les grands-parents — illégitimes — ne sont pas sans cœur. Il leur faut à la fois éviter le scandale et épargner à leur fille l'immense chagrin qui consiste à la priver désormais de son enfant. Ils ont des voisins en qui ils ont confiance et qui sont pauvres. Moyennant une honnête rémunération, ils consentent à se charger de l'enfant.

C'est ce qui se passe : les voisins se rendent à l'Assistance, déclarent qu'ils veulent adopter un enfant, choisissent parmi les bébés qui leur sont proposés

♥ SUITE PAGE 3

LES MÉMOIRES DE BENÈS

Un document historique et humain exclusif

« S'entendre avec l'URSS serait une catastrophe » affirmait Sikorski

Le général polonais se considérait autant en guerre contre la Russie soviétique que contre l'Allemagne

Le président Benès a précédemment évoqué Munich et les dessous du pacte germano-russe. Ses Mémoires, terminés, rappelons-le, quelque temps avant le récent bouleversement qui s'est opéré en Tchécoslovaquie, deviennent ici particulièrement révélateurs : ils montrent, en effet, à quel point son désir de coopération avec l'U.R.S.S. était sincère et sans appréhension. (1)

LA guerre russo-finlandaise, déclarée le 30 novembre 1939, cadrait exactement avec l'idée que j'avais de la suite des événements mondiaux. Pour moi c'était la preuve que l'Union soviétique poursuivait les buts qu'elle s'était assignés sans se préoccuper de l'alliance germano-finlandaise ou des désirs des Allemands ; qu'elle voulait prendre des garanties contre l'Allemagne, tant en territoire qu'en puissance et qu'elle était pleinement décidée à supporter les conséquences de ses actes : expulsion de la Société des Nations, tentatives faites par Daladier pour entraîner la France et l'Angleterre dans une guerre contre l'Union soviétique.

Selon le plan de Daladier, la France aurait dû, quelque temps auparavant, se retirer de la guerre contre l'Allemagne. L'Allemagne, ayant conclu une paix avec les puissances occidentales, aurait été poussée à attaquer seule l'Union soviétique.

Ceci ne faisait que confirmer la conviction que j'avais que l'Union soviétique ne cessait de se préparer à la guerre et à toutes les éventualités qui pouvaient en découler. C'était, bien entendu, une politique très risquée, mais j'insistai auprès de mes collaborateurs pour qu'ils demeurent très réservés dans leur attitude politique à l'égard de l'Union soviétique et qu'ils ne cèdent pas à la très active propagande antisoviétique répandue alors en Europe occidentale et en Amérique.

Vers la fin de 1940, je me décidai enfin à mettre à l'épreuve mes théories sur la politique que pratiquerait l'Union soviétique dans l'avenir. J'envoyai à Moscou le colonel Pika et l'ingénieur Klucek comme représentants officieux chargés de maintenir nos relations avec les Soviets après le départ de notre ministre. Ils arrivèrent à Stamboul le 16 octobre 1940. En Turquie, le colonel Pika se mit en contact avec les services secrets des Soviets et en avril 1941 ils furent tous deux autorisés à pénétrer en Union soviétique.

J'obtins également des informations sur la manière dont on se conduisait à l'égard de nos unités militaires internées en Union soviétique. J'appris qu'elles se trouvaient dans un camp et étaient parfaitement bien traitées. On ne s'immisçait pas dans leurs affaires, on ne faisait aucune propagande défavorable à notre égard. Par l'intermédiaire de l'ambassadeur Maisky et du colonel Pika, je demandai alors aux milieux officiels soviétiques d'autoriser quelques-uns de nos soldats à venir dans l'Ouest pour se joindre à notre armée en Grande-Bretagne. Sur ce point, également, la réponse fut affirmative. L'Union soviétique nous aida à transporter dix unités de notre armée dans le Proche-Orient, où les Britanniques se chargèrent de les faire passer en Angleterre.

Mon duel avec Sikorski

Lorsque j'eus obtenu cette confirmation des intentions probables des Soviets, je me dis qu'une entrée de l'Union soviétique dans la guerre contre l'Allemagne n'était plus qu'une affaire de temps. La question était de savoir si cette inter-

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » datés des 2, 3, 4, 5, 6 et 8 mars.

Le Conseil général tente d'éviter l'augmentation métro-autobus

Le Conseil général de la Seine tient, cet après-midi, la première séance de la session de printemps qui s'occupera exclusivement du problème des transports.

Plusieurs questions relatives aux mesures qu'il compte prendre pour éviter aux usagers une nouvelle augmentation du tarif du Métropolitain et des autobus seront posées au préfet de la Seine.

Plusieurs interpellations sur les attributions d'essence, de pneumatiques, et sur l'avenir des transports parisiens figurent à l'ordre du jour.

Nouveau coup de théâtre dans la mystérieuse affaire Sansfaute

Petit, l'amant de la pharmacienne de l'Isle-Adam, s'est pendu dans les bois

Bilan du « crime parfait » dont fut victime la femme du chantre : 2 morts et une tentative de suicide

(Enquête de Marc LAMBERT)

UN nouveau coup de théâtre vient d'éclater dans l'affaire Sansfaute : le crime parfait de l'Isle-Adam.

En fin d'après-midi, hier, un bûcheron travaillant dans le bois de l'Isle-Adam, découvrait au détour d'un chemin forestier, le corps d'un homme pendu à la branche d'un arbre.

L'homme avait dû se suicider quelques heures plus tôt. Ses membres étaient encore chauds. Le bûcheron fouilla dans ses poches. Il y trouva des papiers au nom de M. Petit, domicilié à l'Isle-Adam.

Ainsi rebondissait, avec cette deuxième mort, la mystérieuse affaire Sansfaute.

Petit n'était autre, en effet, que l'homme que, depuis quinze jours, on soupçonnait être le responsable de la mort de Mme Sansfaute.

La purge à la strychnine

On se rappelle dans quelles conditions Mme Sansfaute était morte. Agée de 65 ans, elle était l'épouse du chantre de l'Isle-Adam.

Chaque matin, hiver comme été, ombre silencieuse, on la voyait traverser la ville pour aller à l'église.

Le 22 août dernier, après avoir assisté à l'office, elle s'était arrêtée dans une pharmacie de la ville.

— Je voudrais une purge, avait-elle dit.

La pharmacienne, Mme Foiret, lui avait remis un flacon de magnésie. La petite vieille s'était éloignée, serrant le flacon sous son bras. Mais en jetant ses pièces de monnaie sur le comptoir de la pharmacie, c'était sa mort qu'elle avait achetée.

Mme Sansfaute ne prit pas la purge le jour même.

Elle ne l'absorba que deux jours plus tard, le dimanche matin. C'était encore en rentrant de la messe. La vieille femme avala une pincée de magnésie qu'elle avait jetée dans un verre d'eau. Dix minutes plus tard, elle était morte. La magnésie contenait de la strychnine.

Le suicide de la pharmacienne

Qui avait jeté le poison dans le médicament ?

On avait interrogé alors M. Sansfaute, puis les pharmaciens, M et Mme Foiret. Interrogatoires sans résultat.

Le flacon qui avait contenu la purge empoisonnée n'était pas cacheté. Il se vissait. Par conséquent, la strychnine avait pu être mélangée à la magnésie à l'intérieur de la pharmacie, ou bien chez la morte.

— Crime parfait, avait dit le commissaire Balgeau. Aucun mobile apparent...

Et sur cette conclusion péremptoire, le dossier avait été classé.

Mais voilà quinze jours, on le rouvrait.

PETIT

Les trois phases de l'affaire Sanfaute

1. 24 AOUT 1947, Mme Sansfaute, femme du chantre de l'Isle-Adam, meurt empoisonnée après avoir pris une purge de magnésie qui contenait de la strychnine. Crime parfait.

2. 27 FEVRIER 1948, Mme Foiret, femme du pharmacien de l'Isle-Adam, qui avait vendu la purge, tente de s'empoisonner au gardénal. Mobile : son mari menaçait de la quitter.

3. 9 MARS 1948, Petit, agent d'assurances, ex-amant de la pharmacienne, se pend dans la forêt de l'Isle-Adam.

Trois bandits du «gang des tractions» du quai de la Râpée sont arrêtés

A la suite de l'arrestation, dans le Midi, de Deniort, qui reconnut sa participation à l'agression du fourgon postal du métropolitain, quai de la Râpée, le 28 janvier dernier, la brigade des agressions a repris l'enquête. Celle-ci, menée par l'inspecteur Petit et ses adjoints, a permis l'arrestation, dans la région parisienne de deux des gangsters. Ce sont Kilgus et Salicetti.

On se souvient que l'attaque s'était produite un jour avant le blocage des billets de 5.000 francs. On croit savoir, bien qu'on ignore par quel procédé, que les bandits auraient néanmoins réussi à échanger la plus grande partie des billets.

Le coup de filet n'a pu être total. Plusieurs gangsters sont en fuite, dont ferait partie le célèbre bandit Delapina, bien connu dans la région de Marseille, qui aurait également participé à cette agression.

FAUX COLONEL IL PRÉSIDAIT UN TRIBUNAL MILITAIRE

et dirigeait des services de roulage à la sécurité militaire

ANCIEN président au tribunal militaire, puis chef de service du roulage à la Sécurité militaire, un faux colonel de 50 ans, Ferdinand Igerde, vient d'être inculpé par M. Gerbinis, juge d'instruction, d'usurpation de fonctions, port illégal d'uniforme et de décorations. Toutefois, le magistrat instructeur l'a laissé en liberté provisoire jusqu'à ce que l'enquête ait prouvé par quels moyens et par quelle complaisance Igerde a pu accéder à de pareilles fonctions, et comment il a pu s'y maintenir.

Ancien F.F.I., Igerde avait conservé le goût de l'uniforme et il était resté dans l'armée. On le vit un beau jour habillé en colonel, la poitrine chamarrée de décorations. Une si belle prestance, ajoutée aux témoignages des services rendus, le désignait mieux que quiconque à présider un tribunal militaire, fonction qu'il assuma plusieurs fois. Entouré d'ordonnances, possédant appartement réquisitionné, voiture avec chauffeur, Igerde faisait preuve d'un zèle sans égal dans l'armée, soumettant ses subordonnés à une discipline de travail qui lui valait les éloges les plus flatteurs. Avec la même ardeur il passa dans les différents services de la Sécurité militaire.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes lorsque certains services de contrôle furent appelés à vérifier, il y a six mois, des ordres de mission délivrés par Igerde à des individus pour le moins suspects. Par la même occasion, on vérifia qui était le colonel Igerde et le pot aux roses fut découvert. Le colonel ne put fournir les papiers nécessaires à justifier ses nominations, ses décorations, ni même ses fonctions. Il lui manquait jusqu'à sa feuille de démobilisation. Il déclara avoir toujours été dans l'armée et avoir gagné ses galons dans le maquis.

Inculpé, il a choisi comme défenseur Me Théodore Valensi.

Georges GHERRA.

D'un coup de fusil il tue un chiffonnier

Rue de Flandre, à la suite d'une discussion, Henri Dubois, 49 ans, a tué d'un coup de fusil de chasse, Edmond Boyez, chiffonnier, 32 ans, demeurant 18, rue de Nantes. Le meurtrier a été arrêté.

Un défi à la HAUSSE...! HIER: 20 Frs
CINÉVIE
LE PLUS POPULAIRE DES MAGAZINES
AUJOURD'HUI: 15 Frs
cette semaine : UN CURIEUX ULTIMATUM
POURQUOI JEAN MARAIS A-T-IL 200 JOURS POUR AIMER DOMINIQUE BLANCHAR ?
et le dernier roman inédit de MAX du VEUZIT
EN VENTE PARTOUT TOUS LES MARDIS

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 23.30 (N); 19.20 La France du monde; 19.30 Ce soir en France : l'actualité internationale; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18h5 (N) Musique de chambre; 19.7 (N), 19.20 (Int.) Musiq légère; 20.1 (Lux.) Musiq. en primeur; 20.15 (Int.) Harmonies contemporaines; 20.50 (P) Concert de musique légère; 22.5 (N) Orch. Radio-symph.; 22.45 (Lux.) Concert; 23.15 (Lux.) Musiq de danse.

THEATRE. — 21.15 (Int.) « Les Aventures du roi Pausole », transmis, du théâtre des Capucines; 22.50 (P) L'initiation au théâtre forain.

VARIETES. — 19.3 (P) A la quinquette; 20.35 (N) Que personne ne sorte; 21.45 (N) Quand Paris chante; 21.56 (Lux.) « La Table ronde ».

..à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.13 (P) Concert chez Marie-Antoinette; 10.13 (Int.) Grands musiciens; 12 (P) Musiques militaires; 12.30 (N) Airs d'opéras, opéras-comiques; 12.40 (Int.) Mélodies; 13.15 (N) Le coin des enfants; 15.18 (Int.) Chefs-d'œuvre symph.; 17.30 (N) Histoire de la musique.

THEATRE. — 14.25 (N) « Le Chandelier », de Musset (transmis. Comédie des Champs-Elysées); 17 (N) « La Belle au bois dormant », théâtre des enfants Roland-Pilain.

VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Jeunesse du monde; 13.35 (P) Les beaux jeudis; 14 (Int.) Les tréteaux du Petit Poucet.

Les Conseils de Philomène

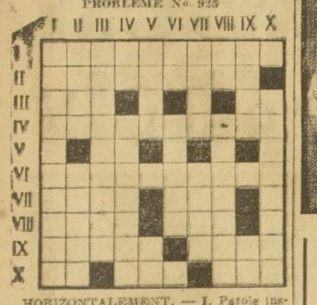
Œufs frits à l'italienne

Faites frire un à un quatre œufs frais dans une petite poêle contenant saindoux ou margarine. Chaque œuf étant cassé dans une tasse, videz celle-ci dans la poêle penchée, afin que le blanc « enrobe » bien le jaune. Egouttez les œufs, servez-les avec la sauce suivante, à part :

Cuisez pendant 20 minutes sur feu doux, avec un verre de vin blanc : 60 grammes de champignons hachés avec persil, échalotes et ail. Salez ensuite, poivrez, ajoutez une cuillerée d'huile. Au moment de servir, liez la sauce avec une cuillerée de margarine pétrie avec même quantité de farine.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 925



HORIZONTALEMENT. — I. Parole inspirée (10 lettres). — II. Commissions diplomatiques (9 l.). — III. Fort employé en cuisine méridionale (3). Interjection (2). — IV. Pas endurcie (10). — V. Lac (2). — VI. Il fait la chasse au vieux (10). — VII. S'éveille à la vie (4). Partie d'une divinité (3). — VIII. Envoyer dans un autre monde (4). Son équivalent français est balayable (3). — IX. Il est la vie (5). Associé (4). — X. Début de redite (2). Singe américain (3). Homme de lettres français (3).

VERTICALEMENT. — I. Railler sans méchanceté (10 lettres). — II. Il n'est pas fait pour flotter (4 l.). Voyageur (5). — III. La greffe l'a fait roi (9). — IV. Renforce parfois une affirmation (2) Tumeurs fréquentes en pays de montagnes (7). — V. De même (4). Possessif (2). — VI. Début de suspect (2). Débarrassé des éléments de trouble (5). — VII. Le tapon est toujours en quête de celui à suer (4). Qui perce facilement (4). — VIII. Préfixe (2). Excuses (7). — IX. Eus la hardiesse de (4). — Diphtongue (2). — X. Elle nous donne défauts ou qualités (8).

Solution du problème no 924

HORIZONTALEMENT. — I. Naphtaline. — II. Ecourté. Es. — III. Ganiette. — IV. Ob. Omit. Pi. — V. Ci. Tiers. — VI. Ita. Edenté. — VII. Vu. — VIII. Thésée. Obus. — IX. Eau. Ranimé. — X. Sn. Ass. Sel.

VERTICALEMENT. — I. Négociâtes. — II. Acabit. Han. — III. Pou. Aven. — IV. Hulot. Us. — V. Trémie. Ers. — VI. Attiédi. Aa. — VII. Lettre. On. — VIII. Sn. Pis. — IX. Ne. Umé. — X. Expiré. Sel.

PAMPLEMOUSSE
présente ses nouveautés de
PRINTEMPS
FILLETTES-GARÇONNETS
5 % de réduction sur présentation de la Carte Famille nombreuse.
183, boulevard Saint-Germain
(Métro Bac et St-Germain-des-Prés)
BABYLONE : 12-49

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LES AMANTS DU PONT SAINT-JEAN
avec MICHEL SIMON et GABY MORLAY

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

M. VINCENT AURIOL A L'ARRIVÉE DU TOUR DE FRANCE... DES « BATAILLONS DU CIEL »

Chaque matin, en allant travailler DUCRETOT emportait un morceau de sa femme

Deux ans durant, le mystère le plus complet enveloppa le crime de cet employé du métro qui avait remplacé son épouse par une créature herculéenne

Henri Danjou, poursuivant sa grande enquête, montre ici combien le mystère de certains crimes commis en plein Paris peut rester longtemps indéchiffrable (1).

Commencé à l'Opéra le 26 janvier 1947, le Tour de France des « Bataillons du Ciel » s'est terminé hier au Garenne-Palace, à La Garenne. Le président de la République a assisté à la première partie du spectacle où l'on applaudit Madeleine Sologne, Lycette Darsonval et Mado Robin, de l'Opéra, toutes trois marraines d'unités parachutistes. De gauche à droite : Mado Robin, Sessue Hayakawa, André Marie, Vincent Auriol.

— VOUS connaissez les maisons populaires de la banlieue de Paris. Il serait exagéré de dire que ce sont des immeubles propices à la discrétion ou à l'intimité. On y est bien entouré, mais la vie y est facilement familière. On entend sur le palier tout ce que dit le voisin d'étage. Les vieilles mamans épient les jeunes filles ; les concierges savent tout. La chronique du quartier se complète chaque matin chez la concierge ou l'épicier. Il ne paraît donc pas possible que dans une de ces maisons-là, un crime particulièrement sauvage et odieux, un crime tout naturellement précédé par une longue et pénible dispute entre un mari et sa femme, puisse être commis en pleine nuit, vers minuit, sans attirer l'attention de quelque voisin. Ne le croyez-vous pas ?

L'Inspecteur principal Brigaudat, qui est déjà apparu dans les « Nouveaux Mystères de Paris » à propos des drames de Belleville, regroupe ses idées sans attendre une réponse et poursuit :

— Eh bien ! dans un de ces immeubles que je viens de vous décrire, exactement au 17 de la rue Carnot, à Levallois, un crime de ce genre a été commis, voilà deux ans ! Une femme, nommée Irène Ducretot, âgée de cinquante ans, a hurlé, été égorgée en pleine nuit ; Roger Ducretot, le mari assassin, a pris le temps de découper le cadavre, de laver le parquet pendant tout le reste de la nuit.

» Quelques jours plus tard, il installait à la place de sa femme une maîtresse fort voyante, puisqu'elle était herculéenne, et, à 20 ans, pesant 90 kilos. Eh bien ! aucun des locataires du 17 de la rue Carnot n'a eu son attention attirée, puisque aucun n'est venu confier à la police, fût-ce sous le sceau du secret, qu'il s'était passé des choses anormales dans un appartement du troisième étage de l'immeuble...

« Je ne vous ai pas encore raconté ce qu'il y a de plus extraordinaire et mystérieux dans cette affaire Ducretot, qui n'a pas encore vu la lumière des assises, mais qui ne tardera pas à être jugée, continua le principal Brigaudat, ne me laissant pas placer un seul mot. Le meurtrier Roger Ducretot était employé au Métropolitain, à la station Pont de Levallois. Il poinçonnait les billets à l'entrée. Il était assez mal vu par ses collègues et, par conséquent, dans son quartier, puisqu'il se vit révoqué et manqua de peu d'être condamné pour faits de collaboration. Cet homme, à la fin de la nuit du crime, partit pour son travail comme d'habitude, à 5 heures du matin. Je vous ai dit qu'après avoir égorgé sa femme, il la coupa en morceaux. Sept morceaux exactement... Il emporta un des morceaux avec lui : un bras lié dans un paquet. Et il l'abandonna passage Moitrier, exactement sur le chemin de la station où il allait prendre son travail. Il recommença la même opération pendant les six jours suivants... Oui... six jours durant, sans dévier d'un pas, d'un seul pas, de son itinéraire habituel. Un jour il se débarrassait d'un avant-bras et d'une main, un autre jour des jambes, et un autre jour enfin de la tête de sa femme qu'il n'avait même pas défigurée. Il fit tout cela sans être jamais dérangé. Les débris furent trouvés par des passants, apportés à la police, confiés à l'Institut médico-légal, photographiés. Nous fîmes publier par la presse le récit de ces trouvailles macabres, publier la photographie de la tête de la victime. Personne dans Levallois, où Mme Irène Ducretot, de son métier garde-malade et dame de compagnie, était connue de tous, personne ne broncha !

» Deux années se sont écoulées avant qu'il ait été possible de mettre un nom sur ce crime, publiquement signé par l'assassin et cependant impuni... Encore ai-je eu beaucoup de chance. J'avais rendez-vous avec un de mes inspecteurs dans un café de la rue Carnot. Les patrons et les clients de ce cabaret sont mes amis. Nous plaisantions. Ils me moquaient de la police. Ils commençaient seulement à trouver bizarre qu'une de leurs ex-voisines nommée Irène Ducretot n'eût pas donné de ses nouvelles depuis deux années. Je leur appontai les photographies du cadavre auquel je ne cessais de penser. Ils s'écrièrent :

» — C'est elle !

» Mon chef, le commissaire divisionnaire Clot, convoqua immédiatement tous les habitants de l'immeuble. Leurs témoignages furent unanimes. Vous voyez... C'est souvent grâce à la chance, uniquement à la chance, que nous réussissons à percer certains mystères de Paris. »

— C'est elle !

» Mon chef, le commissaire divisionnaire Clot, convoqua immédiatement tous les habitants de l'immeuble. Leurs témoignages furent unanimes. Vous voyez... C'est souvent grâce à la chance, uniquement à la chance, que nous réussissons à percer certains mystères de Paris. »

(1) Voir *France-soir* des 27 au 29 février, 3, 4, 5, 6, 9 et 10 mars.

Prochain article :

Les dessous de l'affaire Petiot

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20.30, Festin de l'araignée, Malheurs de Sophie, La Peri, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Le Roi malgré lui.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRANDT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MARIGNY, jeudi, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Circonstances atténuantes.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Fatmdor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Howard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Les Bas-Fonds.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYS. vend. 21, Ballets de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, jeudi, 21, Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Ryssel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, jeudi, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, jeudi, 20.45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.
MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Bethsabée.
ERMITAGE, Paris 1900.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-Palace, Bataille de l'eau lourde.
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MICHODIERE, Après l'amour.
NIEL, Brigade criminelle.
PAGODE, Desirée Clary.
PEREIRE, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO RASPAIL 216, Enfants du Paradis.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane d'amour.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
CLUB DES VEDETTES, Michigan Kid.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Le Grand Sommeil.
GAITE-ROCHECH., Premier Yankee à Tokio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Singapour.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte

Film russe

CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.)
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient (v.f.).
STUDIO, ETOILE, Un homme revient (v.o.).

La 9e Biennale de Venise aura lieu du 11 au 26 août

La neuvième Biennale internationale des Beaux-Arts de Venise aura lieu du 11 au 26 août 1948.

Chaque nation participant à l'exposition pourra présenter :

Quatre films de long métrage s'il s'agit de nations à grande production (plus de 200 films).

Deux films de long métrage pour les nations à production moyenne (50 à 200 films).

Un film de long métrage pour les nations à petite production.

Ces mêmes nations pourront, également, présenter des courts métrages.

Deux prix internationaux seront décernés : un prix destiné à couronner un long métrage ; un prix à couronner un court métrage.

A la Biennale s'ajoutera cette année la *première exposition technique internationale de la cinématographie* dont le but est de rassembler toutes les récentes découvertes ou innovations scientifiques intéressant directement le septième Art.

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

« VEDETTES ET VARIETES »

C'est sous le signe de la qualité et de la diversité que se déroulera demain jeudi 11 mars à 20 h. 30, à la salle Pleyel, la soirée « VEDETTES et VARIETES », organisée par l'A.A.R., que préside M. Pierre BOURDAN.

Au cours de cette belle manifestation artistique, l'Opéra sera représenté par Hélène BOUVIER et Charles FRONVAL. La Comédie-Française a délégué Lise DELAMARE et Jean WEBER, qui interpréteront des scènes d'un des chefs-d'œuvre du romantisme français : « ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR », d'Alfred de Musset.

Marie DUBAS incarnera la fantaisie. Maryse MARTIN, la chanson de nos provinces. La variété sera représentée par Jean NOHAIN et sa troupe, et l'accordéon par le QUATUOR d'ACCORDEON de PARIS, que dirigera Max FRANCY, avec Yvette HORNER, Elide CAFFI, Marcel AZZOLA et Victor GAZZOLI.

L'orchestre sera représenté par la célèbre MUSIQUE de l'AIR et ses 80 exécutants (direction Robert CLERISSE). Elle exécutera des œuvres de Chabrier, Bach et Berlioz.

La location est ouverte salle PLEYEL. Places à partir de cinquante francs.

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY. Ses clous sensationnels. LES NUS CELEBRES des grands peintres.

Au THEATRE MICHEL, après 120 représentations, Mlle PARISYS annonce les 6 dernières de la comédie de Léopold MARCHAND « UNE POULE SUR UN MUR », avec son éclatante distribution : PARISYS, Pierre STEPHEN, Robert CLERMONT, Robert SELLER et Emilé DUARD.

AVEZ-VOUS VU
FLEUR DE PIERRE
Grand Prix du film en couleurs au FESTIVAL DE CANNES qui passe au CINE HOTEL-DE-VILLE ? Sinon, allez applaudir ce grand succès soviétique, du 10 au 16 mars, en version originale.

LE TRIOMPHE
CLAUDETTE COLBERT et DON AMECHE
DESIR de Femme
GUEST WIFE — V.O.
et au
CLUB DES VEDETTES

SPENCER TRACY KATHARINE HEPBURN ROBERT WALKER MELVYN DOUGLAS
NAPOLÉON PALACE DELAMBRE
LE MAITRE DE LA PRAIRIE

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
LE DESTIN FABULEUX DE DESIREE CLARY
avec SACHA GUITRY

VOUS VERREZ CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
QUAI DES ORFÈVRES
3e Arr. : Majestic, Temple.
5e Arr. : Saint-Michel.
10e Arr. : Saint-Martin 48.
16e Arr. : Caméra.
17e Arr. : Printania - Villiers.
18e Arr. : Métropole, Pathé-Ornano.
BOULOGNE : Pathé.
CLAMART : Modern.
BRETIGNY : Cinéma Anatole-France.
FONTAINEBLEAU : Ermitage.
JUVISY : Casino.
LAGNY : Royal.
SAINT-LEU : Casino.

PALAIS ROYAL CHASSE GARDEE HATEZ-VOUS ! 13 DERNIÈRES

L'EUROPEEN MONA GOYA FERNAND SARDOU - CLAUDE DALTYS
HIER contre AUJOURD'HUI
G. GERMAIN - L. JEUNESSE - NIEL - CLASIS - L. JAMBEL - SOLAR

LE NIEL - Du 10 au 16 mars 5, avenue Niel, 5
GILBERT GIL et GISELLE PREVILLE dans
BRIGADE CRIMINELLE

EMPIRE ET ASTOR
3me Semaine de Succès
ALBERT PREJEAN ★ MADELEINE ROBINSON ET ROGER PIGAUT
DANS UN FILM DE LOUIS DAQUIN
LES FRÈRES BOUQUINQUANT
PRODUCTION ALKAM RADIO CINEMA
AVEC
LOUIS SEIGNER ★ ABEL JACQUIN

200e CASINO MONTPARNASSE
du grand succès d'opérette
LE SERAIL EN FOLIE

UN EVENEMENT RADIOPHONIQUE
La diffusion tant attendue des Aventures du Roi Pausole aura lieu ce soir à 21 h. 1/4 sur l'antenne de Paris-Inter depuis le Théâtre des Capucines

En raison du succès de « 3 GARÇONS, 1 FILLE », les représentations du THEATRE DAUNOU se continueront jusqu'au 14 mars inclus.

MARBEUF IMPERIAL CINECRAN
Un grand film policier FRANÇAIS
D'APRÈS LE ROMAN DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN
Le Mannequin ASSASSINÉ
Un film de PIERRE DE HERAIN

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Champs-Elysées
1re partie : 23 h. ★ 2e Partie : 0 h. 30
FLOOR SHOW 48
Irène HILDA
Gil JOHNSON
YONELLINY
le clown musical, pour la 1re fois en France
Frédérica GILLARD
championne d'Autriche de patinage sur glace
Les DUXA
exhibition sur glace
Paul PERI
Les BLUEBELL'S GIRLS
★
Aimé BARELLI
et son orchestre
José GANDIMBAS
et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ 27-80 et 27-81

Fred McMURRAY • Ava GARDNER
LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
dans Singapour
CARREFOUR DE L'INTRIGUE !
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL
BROADWAY VO 36, CH. ÉLYSÉES
CALIFORNIA VF 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE VF 2, R. DE LA CH. D'ANTIN

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) Roman de Joseph SHEARING
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 9

Veuve d'un missionnaire, Olivia entre chez elle, pauvre et sans emploi. Mais elle devient la dame de compagnie de Susan Rus, ancienne camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche et qui a, jadis, par lettres, confié à Olivia un innocent secret : son flirt avec John Curle, un homme marié.

Olivia, qui prend conscience de l'influence qu'elle exerce sur la faible Susan, est sur le point de louer sa petite maison à un jeune peintre, Mark Bellis.

Premier contact

JE suis Mark Bellis, dit le visiteur en soulevant son chapeau. Vous êtes Mrs Sacret ?

— Oui. Voulez-vous entrer, Mr Bellis ?

Elle le précéda.

— Voici le salon.

Elle se sentait tout à coup à la fois déprimée et agitée. Elle se ressaisit et déclara :

— Vous connaissez l'extérieur de la maison. Si vous le désirez, je vais vous montrer maintenant la disposition des pièces.

Ils étaient de nouveau dans le couloir. Relevant d'une main la jupe de son élégante toilette de deuil, elle commença à descendre le petit escalier très raide qui menait au sous-sol.

— Il y a une cuisine, une buanderie...

Comme il ne descendait pas, elle se hâta de remonter. Elle l'entendait marcher derrière elle, d'un pas tranquille et ferme. Jamais semblable pas n'avait résonné dans sa maison ! Elle lui montra les deux chambres à coucher ; chacune ne contenait qu'un lit d'une personne, recouvert d'un couvre-pied blanc, une table, une commode et un lavabo en pitchpin. Les fenêtres étaient encadrées de rideaux de mousseline blanche et sur les sièges étaient disposés des carrés de basin.

— C'est tout, déclara-t-elle.

Elle ne le regardait toujours pas. Elle revint au salon, bâsdée par son pas ferme et raré. Sans se tourner vers lui, elle demanda :

— Est-ce que cela vous convient, Mr Bellis ?

— Très bien. Je vis seul, mais l'appartement que j'occupe actuellement est trop petit. J'ai des objets encombrants à loger... Le loyer est de combien, Mrs Sacret ?

Fixant le sol, elle répondit :

— Deux livres par semaine.

— C'est trop : je ne puis payer une telle somme. Je suis un peintre encore inconnu et je ne gagne pas grand'chose... D'ailleurs, une maison pareille ne vaut pas plus de quinze livres par an. Au revoir, Mrs Sacret.

Olivia s'alarma.

— Ne partez pas. Vous trouvez mon chiffre trop élevé, et à me voir, vous croyez sans doute que je n'ai pas besoin d'argent. Mais je ne suis habituée ainsi que parce que je suis dame de compagnie chez une personne fort riche. Mon mari ne m'a rien laissé d'autre que cette maison. Son loyer représente mon seul revenu, vous comprenez ?

— Certainement, madame. Je comprends très bien. Mais la somme que vous demandez est trop élevée pour moi. Je regrette...

Elle osa lever les yeux sur la main du peintre qui était posée sur le bouton de la porte :

— Combien pourriez-vous payer ?

— Une livre par semaine. C'est déjà cher pour moi, mais je ne veux pas perdre mon temps à chercher ailleurs. En outre, la maison me convient, et puisque vous en faites une question d'argent...

— Pas plus que vous.

Elle le regarda rapidement des pieds à la tête.

— Une livre par semaine : c'est la moitié de ce que j'escomptais... mais je ne suis pas habituée à marchander.

— Vraiment ? Dans ce cas, nous sommes d'accord.

Elle hésita avant d'ajouter :

— Je désirerais des références...

— Je n'en ai pas, répliqua-t-il froidement. J'ai vécu à l'étranger, en France, en Italie. Mes amis sont dispersés un peu partout... en admettant que je puisse appeler « amis » les relations ou connaissances que je possède. Ma propriétaire actuelle peut vous certifier que j'ai bien payé mon loyer pendant les trois mois où j'ai habité chez elle et que je suis un locataire tranquille...

— Payez-moi six mois d'avance, demanda Mrs Sacret, qui, tout en parlant, fixait les lattes du plancher comme si, au travers d'elles, elle entrevoyait un monde interdit.

— Cela ne m'est pas possible, Mrs Sacret. Peut-être vais-je être engagé pour travailler à Lyndbridge House, dans le Kent. Et alors, je pourrai vous payer vos six mois...

— Vous ferez des portraits ? interrogea Olivia.

— Seulement de la décoration murale. Je dois préparer la maison pour l'arrivée d'une nouvelle mariée.

— Vous habiterez donc là-bas... dans le Kent ?

— Peut-être. Rien n'est encore certain. Alors, voulez-vous me louer votre maison, Mrs Sacret ?

— Oui. C'est entendu. Allez-vous me verser quelque chose aujourd'hui ?

— Vous m'aviez dit que vous n'aviez pas l'habitude de marchander. Je vais, si vous le voulez bien, vous remettre un souverain. C'est-à-dire une semaine d'avance à compter d'aujourd'hui.

Les yeux d'Olivia étaient de nouveau irrésistiblement attirés par la main de son interlocuteur. Elle vit cette main déposer une pièce d'or sur la pauvre table où, son mari et elle d'abord, puis elle seule ensuite, avaient pris de mornes et insipides repas.

— Pourrez-vous venir demain à la même heure, Mrs Sacret, pour dresser l'inventaire de la maison ?

— Mais oui.

— Très bien. Alors, au revoir. N'oubliez pas d'apporter le reçu pour le souverain que je vous ai versé.

Il s'en alla. Elle entendit deux portes se fermer, puis, lentement, elle leva la tête et fixa rêveusement l'endroit que Mark Bellis venait de quitter.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :
Où Olivia refuse un bracelet de diamants...

L'HOROSCOPE

JOURNÉE DU JEUDI 11 MARS 1948

Désaccords de la Lune, aujourd'hui, avec Jupiter et Uranus créant une atmosphère à la fois tendue et fataliste dont nos affaires pourront avoir à souffrir. Evitons les décisions impromptues, les discussions inutiles, l'insouciance tant en affaires qu'en amour.

Les enfants nés ce jour

auront l'esprit un peu querelleur et tâtillon. Ils seront cependant capables de réussir s'ils sont bien guidés et intelligemment surveillés.

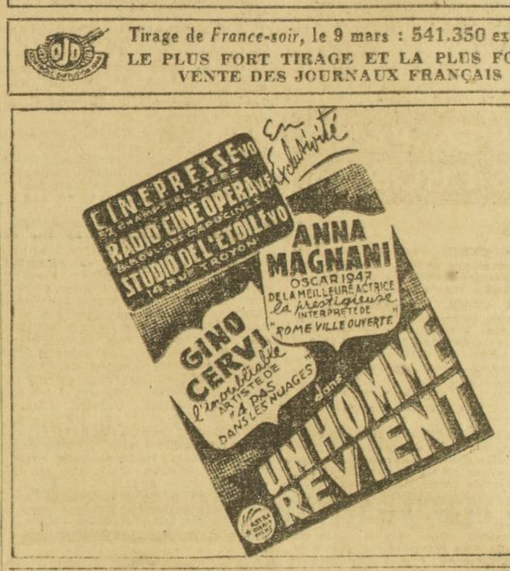
Si ce jour est celui de votre anniversaire

Prenez garde à la promptitude, voire à la maladresse de vos paroles et de vos réflexes. Ne soyez ni emballés ni inconstants. Quelques occasions de vous mettre heureusement en valeur.

DANY-ROY.

VACANCES DE PAQUES
■ Notre catalogue « Voyages de Printemps » est adressé gratuitement sur demande.
■ Notre nouvelle organisation est à votre entière disposition
Service Touristique « France-soir », 100, rue Réaumur Paris (2e). — GUT : 30-60

Tirage de *France-soir*, le 9 mars : 541.350 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS



AUBERT-PALACE • GAUMONT-THEATRE APOLLO
GINETTE LECLERC, LUCIEN COEDEL
UNE BELLE GARCE
un film de JACQUES DAROY
avec MICHEL BARBEY • ANNIE HEMERY et MARC VALBEL
LE JEU DU DANGER ET DE L'AMOUR !

Lido ELY. 11-61
21 HEURES : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES DE LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
LES SEPT VAGABONDS DE BORRAH MINEVITCH
LES CHARLIVEL
THÉ DANSANT - SAMEDI et DIMANCHE

PREMIER YANKEE A TOKIO
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart, 15
(V. O.)

PORT D'ATTACHE
79, rue Blanche (Mo Blanche) TRI. 64-89
DAMIA
VOUS RECEVRA CHEZ ELLE
de 22 h. à minuit trente

CE SOIR
REOUVERTURE
LE FLORENCE
avec l'orchestre ARTHUR BRIGGS
61, rue Blanche (9e) - TRI. 20-32
FERME LE DIMANCHE

AUJOURD'HUI
MIDI MINUIT
14, Bd POISSONNIÈRE
MARCHAND D'ESCLAVES

En vue d'un rapprochement économique

M. SPAAK VEUT AU NOM DES « 5 » TENDRE LA MAIN A MOSCOU

Le groupe de l'Ouest dresserait pour Washington un bilan de sa bonne volonté

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLÉE)

BRUXELLES, 10 mars (par téléphone).

La conférence de Bruxelles terminera sans doute ses travaux demain jeudi. Un communiqué sera publié. Peut-être interviendra-t-il aussi, avant la fin de la semaine ou un peu plus tard, une spectaculaire cérémonie de signature avec les ministres des Affaires étrangères. Mais le monde n'en sera pas autrement remué... Il lui faudrait certes, autre chose que les généralités dans lesquelles on a été obligé de se cantonner, pour ressentir le frisson que peuvent procurer les grands événements historiques. .

Le Benelux joue un grand rôle dans tout cela. Et M. Spaak plus particulièrement. Si l'on avait pu avoir, avant d'arriver à Bruxelles, l'impression qu'il s'agissait, avant tout, d'une organisation plus ou moins bâclée de l'ouest de l'Europe contre la poussée soviétique, où qu'elle se produise, on perd beaucoup de ce point de vue aussitôt arrivé et après les premiers contacts.

Obtenir des nouveaux crédits

Il semble, au contraire :

1. Que le désir le plus évident du « Spaakistan » — nom que l'on donne déjà au groupe des cinq puissances — soit de présenter le plus tôt possible, outre-Atlantique, un bilan de la bonne volonté des puissances occidentales, permettant d'obtenir un renouveau de crédit en dollars dont on a tant besoin ;

2. Que les questions économiques prennent le pas sur tout le reste et que, en cette matière, le point de vue du Benelux et, encore une fois, de la Belgique en particulier, prime tout. La Belgique vit depuis trois ans dans un état de prospérité qui semble ne plus pouvoir se prolonger davantage. D'où l'absolue nécessité d'aboutir à des contrats avec les pays voisins pour tenter d'éviter la catastrophe qui menace ;

3. Enfin, et surtout, que M. Spaak doit caresser l'espoir qu'il aura un rôle de tout premier plan à jouer : celui d'être, un jour plus ou moins prochain, l'homme qui sera amené à essayer de tendre la main vers le bloc de l'Est en vue du rapprochement économique, source de tous les autres rapprochements.

Vers une entente avec l'Est

On m'affirme à cet égard que M. Spaak a été très impressionné par le dîner qu'il a eu à la fin de la semaine dernière avec l'ambassadeur des Soviets et par le ton conciliant dont a usé ce dernier.

Et on se plaît à rappeler que l'Union occidentale a été préconisée par des hommes d'Etat comme M. Vandenberg et le maréchal Smuts, qui se sont toujours déclarés en faveur d'une coopération de l'Occident avec l'U.R.S.S.

Au milieu, me dit-on, cette Union occidentale, encore très embryonnaire, pourrait avoir pour effet de ramener la prospérité dans une partie de l'Europe et de supprimer par conséquent les situations susceptibles d'engendrer des troubles sociaux d'où pourraient sortir des mouvements communistes.

C'est là l'idée qui semble retenir l'attention des délégués du Benelux particulièrement actifs. répétons-le. Mais il faudrait d'autres réunions de ce genre pour aboutir à quelques résultats consistants. Pour le moment on devra se contenter de grandes formules vagues destinées à impressionner Washington.

(Copyright by France-soir and Cl. Veillet-Lavallée.)

Voleur de son fils

SUITE DE LA PAGE 1

celui qui leur est désigné par Mme et M. C... : c'est le bâtard, le fils de leur fille.

Ce compromis original satisfait tout le monde : les grands-parents, qui ont évité le scandale, la jeune fille qui peut voir son fils, le père qui a sauvé son foyer et qui, cependant, peut venir en aide à sa seconde famille... La solution paraît donc la meilleure.

Mais on n'a pas compté avec le mystérieux développement de cette « fibre » paternelle, que beaucoup d'hommes nient avant de l'avoir connue. Trois ans se passent : Georges C... se détache peu à peu de son ménage. Au contraire, il se rapproche de plus en plus de sa maîtresse d'un temps et de l'enfant qu'il a eu.

« Cet enfant est mien... »

Un jour, il n'y tient plus : le petit Jacques a maintenant trois ans. C'est un bébé blond aux beaux yeux bleus souriants, aux mines amusantes... Georges vient le chercher un soir, sous prétexte de lui faire faire un tour. Ses parents adoptifs ne le reverront plus... Georges C.. a enlevé son propre enfant. Il veut vivre avec lui, l'élever au mépris des lois et des usages... Il désire que sa paternité lui soit reconnue, malgré son foyer à lui, malgré tous les obstacles qui s'y opposent.

Et tandis que les parents adoptifs — poussés par les grands-parents — ont déposé contre lui une plainte en rapt d'enfant, lui, soutenu par l'organe général de Me Théodore Valensi, réclame, par le canal du tribunal civil, contre la décision d'adoption...

« Je prouverai que cet enfant est mien et ne doit pas m'être arraché... » a-t-il dit.

Car Georges C.... espère que le tribunal civil lui donnera acte de ce regret tardif... Une thèse difficile à admettre du point de vue juridique : l'adoption a en effet un caractère définitif et il est fort probable que Georges C... père véritable de l'enfant, ne réussira pas à retrouver sa paternité perdue.

Jacques, de père et mère connus, restera l'enfant de l'Assistance...

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

PARIS

- UN INCENDIE s'est déclaré, cette nuit, dans une usine de machines, 22, rue Denfert-Rochereau, à Boulogne. Les dégâts sont importants. (AFP)
- POUR AVOIR DENONCE plusieurs patriotes, Pierre Petillon, 30 ans, a été condamné à six ans de travaux forcés par la Cour de justice de la Seine. (AFP).
- LES DEBATS DU PROCES intenté par Mme Jean Zay, veuve de l'ancien ministre aux héritiers de Philippe Henriot, se poursuivra cet après-midi. (France-soir).
- POUR INFRACTION aux douanes, portant sur vingt paquets de cigarettes américaines, Raymond Eberlin comparaîtra cet après-midi devant la Xe Chambre correctionnelle. (Ft.-soir)
- INCULPE D'ESCROQUERIE et d'usurpation d'identité, André Schwindenhammer (taille 1 m. 60) qui commit de nombreux délits vêtu de vêtements féminins, sera interrogé cet après-midi par M. Gerbonis, juge d'instruction.

ETRANGER

- L'U.R.S.S. VIENT DE DONNER SON AGREMENT à la nomination de M. Chataigneau, ex-gouverneur général de l'Algérie, comme ambassadeur de France à Moscou.

RAVITAILLEMENT

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

LAIT. — Journée du 9 mars : 746.000 litres ont été distribués. Tous rationnaires servis, et 55 % des A et V.

LE COUPON EST SORTI !

DÈS AUJOURD'HUI livre du café

MAISY... au CAFÉ DES GOURMETS

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME

PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE BK

RUE DE ROME 57

Metro Europe et Blanche

CHOIX UNIQUE D'IMPERMÉABLES

COMME AVANT GUERRE !

TRES BEAUX LAINAGES A LA TAXE

pour robes et manteaux

TISSUS LILO

2 magasins

92, av. des Ternes (Porte des Ternes) — 29, rue des Dames (Place Clichy)

FERMES LUNDI

Ce Soir MERCREDI A MONTPELLIER

Deuxième tranche 1948

GROS LOT : 15 MILLIONS

Hâtez-vous d'acheter votre billet

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Société Nationale des Entreprises de Presse.

Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Mémoires de Benès

SUITE DE LA PAGE 1

vention se produirait, comme le supposaient les communistes, à la fin de la guerre et sous la forme d'une révolution, avec l'aide des communistes allemands (ce dont je doutais fortement), ou, comme je le pensais, dans un proche avenir et sans révolution.

C'est avec cette idée que j'orientai par la suite toute mon activité.

A la fin de janvier 1941, j'invitai le chef du gouvernement polonais en exil, le général Wladyslaw Sikorski, à visiter nos troupes en Angleterre.

Nous nous trouvions, à ce moment, en pleines négociations en vue de réaliser un accord polono-tchèque. C'était une occasion extrêmement favorable pour examiner à fond tout le problème de la guerre. Ceci eut lieu au cours d'une conversation qui se prolongea jusqu'aux premières heures du matin, le 26 janvier 1941. Pour moi, la première question était celle de notre politique commune à l'égard de l'Union soviétique. Je dis franchement au général Sikorski comment j'envisageais la situation : il fallait s'attendre à ce que, d'ici peu, l'Union soviétique prît part à la guerre contre l'Allemagne ; nous devions donc agir en conséquence et nous entendre avec l'Union soviétique sur la conduite de la guerre.

La réaction de Sikorski me surprit considérablement et me prouva une fois de plus combien il était difficile d'arriver à un accord entre nous et les Polonais — même avec le général Sikorski. Il se leva, commença à arpenter nerveusement la pièce, puis s'arrêta devant moi presque au garde à vous et me déclara gravement :

— Ce que vous dites là serait une catastrophe pour nous tous !

Nous étudiâmes néanmoins en détail l'éventualité d'une entrée en guerre de l'Union soviétique. Sikorski s'attendait à ce que les faits se reproduisent comme dans la première guerre mondiale. Il pensait que l'Angleterre resterait en guerre contre l'Allemagne et recevrait une aide des Etats-Unis. Ceux-ci entreraient à leur tour, finalement, en guerre et remettraient la France sur pied. Pour lui, la guerre et la victoire seraient décidées par les Etats-Unis, La Grande-Bretagne et la Pologne devait, pensait-il, orienter en conséquence leur politique.

L'espoir secret des Polonais

Plus tard, lorsque l'Union soviétique fut attaquée par l'Allemagne, Sikorski, et avec lui tous les Polonais, s'attendaient à ce que l'Allemagne, dans sa marche victorieuse, écrase l'Union soviétique. Puis, pensaient-ils, les Etats-Unis et l'Angleterre écraseront l'Allemagne et établiront avec la Pologne une paix de vainqueurs. Lorsque notre conversation eut lieu, Sikorski se considérait en état de guerre non seulement avec l'Allemagne, mais aussi avec l'Union soviétique. Il se refusait même à envisager la possibilité d'un accord avec l'Union soviétique.

Je lui dis que l'Angleterre seule, sans même parler de l'aide des Etats-Unis, serait incapable de supporter le poids de la guerre mondiale sans l'Union soviétique. J'insistai sur la situation géographique de nos deux pays et lui dis que nous autres, Polonais et Tchèques, nous trouvant à l'autre extrémité de l'Europe, ne pouvions pas gagner la guerre sans l'Union soviétique. Je ne réussis pas à le convaincre.

Nous revînmes plus tard sur ce sujet et nous nous disputâmes assez sérieusement. Sikorski ne changea jamais d'avis, même lorsque, un an après l'agression allemande contre l'Union soviétique, il se rendit à Moscou et entreprit de sérieuses négociations avec Staline en vue d'un accord soviéto-polonais. A ce moment-là son but principal était d'obtenir que des dizaines de milliers de Polonais quittent l'Union soviétique pour rejoindre l'armée de l'Ouest. Les autres Polonais « de Londres » étaient encore plus intéressés. Ils ne changèrent jamais d'avis sur la seconde guerre mondiale. Tout ceci se termina par l'effondrement complet des Polonais de Londres en 1943 et 1944.

Ma conversation avec Sikorski et celles que nous eûmes pendant les négociations polono-tchèques me firent apprécier les oppositions fondamentales qui existaient entre nous. J'étais, de ce fait très prudent dans toutes ces négociations avec les Polonais de Londres. Je ne changeai pas d'avis et tentai franchement, d'abord avec Sikorski, puis avec Mikolajczyk, de les convaincre qu'il était de leur propre intérêt de travailler à un accord sincère avec l'Union soviétique.

(Copyright by France-soir and United Features.)

Prochain article :

Churchill et ses services secrets

LA GRANDE MAISON DE BLANC

PLACE DE L'OPÉRA PARIS

VENDREDI 12 MARS

ET JOURS SUIVANTS

GANTS

SÉRIES DÉCLASSÉES

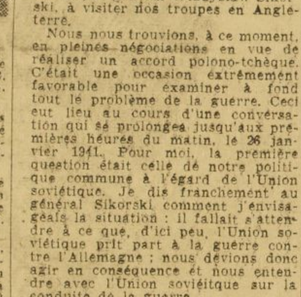
395-575-695 FRS

VALEUR DOUBLE

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

En France, en Chine, comme au Pérou,
On est amateur de cachou,
Mais les cachous qu'on aime le plus,
Ce sont les vrais cachous GALLUS.

NOUVELLE DÉCOUVERTE contre la chute DES CHEVEUX



3 semaines suffisent pour sauver les cheveux en ranimant leurs glandes

Oui, vous pouvez enrayer la chute des cheveux et avoir une chevelure plus fournie et plus saine en employant chaque matin le Pétrole ricinié Roja, qui réunit en une simple friction les 3 substances les plus énergiques pour agir sur les 3 étapes de la pousse capillaire - 1° du pétrole amphi-tonique pour réveiller la vie dans les racines asphyxiées - 2° de l'huile de ricin nutrifiante pour "suralimenter" les cellules du cheveu - 3° de "l'éthanyl" pour rétablir la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranimer ainsi les glandes nourricières du cheveu. De jour en jour la chute des cheveux décroît. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent et deviennent à chaque friction plus vigoureux. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "pityrosporum ovale" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur, le vrai Pétrole Roja.

Exigez le Véritable Pétrole ROJA

L'ASSASSINAT DE RIVA KWAS

Des Polonais confirment la déposition de "Jacobi"

dont la sœur est entendue cet après-midi

Le cercle des présomptions semble se resserrer autour d'Hirzowski, dit « Jacobi », le comptable polonais devenu depuis hier le suspect N° 1 de l'assassinat de la jeune chimiste Riva Kwas. Sans relâche, les inspecteurs l'interrogent s'employant à découvrir, dans ses déclarations, la contradiction qui permettrait de la confondre.

L'inspecteur Ducourthial, sans être catégorique, est optimiste.

— Ça peut venir, nous a-t-il déclaré ce matin entre deux vérifications. Demain... peut-être ! si non jamais.

Cependant, Hirzowski n'a pas été reconnu par la voisine qui avait aperçu, le soir du crime, un homme avec Riva dans l'ascenseur. Et un nouvel élément est intervenu, qui confirme la déposition de « Jacobi » : deux Israélites polonais se sont présentés spontanément, ce matin, quai des Orfèvres et ont déclaré aux inspecteurs :

« Nous sommes allés chez Hirzowski le dimanche 22, à 20 heures; nous savions que sa sœur, Mme Burstein, repartait pour la Palestine. Nous avions des commissions à lui remettre. Elle était là, son frère aussi, ainsi qu'une jeune fille qu'il nous présenta comme étant sa maîtresse. »

Mme Burstein, qui devait arriver dans la soirée d'hier à Paris, n'est décédée à Berlin accompagnée de l'inspecteur Gust que ce matin seulement. Elle avait embarqué sur la « Providence » trois grandes valises que le policier a rapportées. Leur contenu a été soigneusement inventorié ce matin. De nombreux dossiers ont été découverts, que les inspecteurs étudient.

La sœur d'Hirzowski parle à peine le français, aussi les policiers ne pourront l'entendre cet après-midi qu'avec l'aide d'un interprète.

En attendant, elle est soigneusement gardée à vue et elle n'a pu communiquer avec son frère.

Sansfaute

SUITE DE LA PAGE 1

vrait. C'était le premier coup de théâtre : Mme Foiret, la pharmacienne, avait tenté de s'empoisonner avec du gardénal.

Pourquoi la jeune femme avait-elle voulu se tuer ? Était-ce qu'elle se considérait comme responsable de la mort de Mme Sansfaute ?

— Non, dit-elle aux enquêteurs... J'ai voulu mourir parce que je me suis querellée avec mon mari, qui ménace de me quitter.

La chose était vraie. Mais la dispute qui avait éclaté entre les deux époux avait pourtant un rapport étroit avec l'affaire. Si les deux commerçants avaient rompu, c'est qu'en effet Mme Foiret avait un amant. Peut-être, qui, pouvait avoir été mêlé à la mort de Mme Sansfaute. On le soupçonnait d'avoir versé la strychnine dans le flacon de magnésie pour faire avoir « des histoires » à sa maîtresse avec qui il ne s'entendait plus.

Petit fut amené rue de Bassano, à la brigade mobile. Âgé de 47 ans, portant beau, l'homme, emporté de la société des Assurances de l'Est, quai d'Orsay, se défendit fermement.

— Oui, j'ai été l'amant de Mme Foiret, reconnut-il. Mais j'ai rompu avec elle en juin 1947, deux mois avant la mort de Mme Sansfaute.

Pourtant, les policiers ne se tenaient pas pour battus. Ils établirent d'abord qu'en août 1947, Petit allait encore de temps à autre à la pharmacie. L'homme, d'autre part, avait une vie assez bizarre. Il se prétendait officier en retraite, alors qu'il n'avait jamais été dans l'armée, qu'un grade subalterne — Folie des grandeurs, dit le psychiatre. Mentalité troublée.

— Petit a pu jeter la strychnine dans la purge pour nuire à son ancienne maîtresse, ajoutèrent les policiers, en s'appuyant sur ce diagnostic.

Et, samedi dernier, Petit était déféré au Parquet de Pontoise. Mais, faute de preuves, il était laissé en liberté.

Quelques jours après cette décision du juge, l'homme se soit suicidé, cela semble bien indiquer qu'il était coupable.

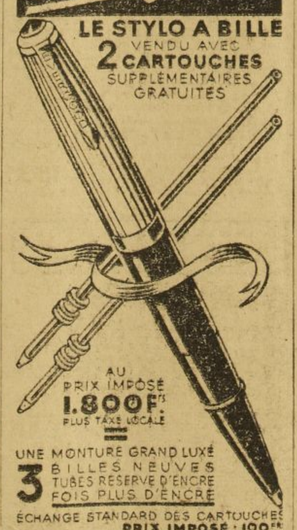
Pourtant, une thèse contraire peut encore être soutenue. Petit, comme nous l'avons indiqué, avait des réactions anormales. Il a pu se suicider parce qu'il avait été frappé par les interrogatoires qu'il avait subis.

Avant de se pendre, il aurait laissé une lettre. C'est sans doute cette lettre qui fournira le dernier mot de l'affaire Sansfaute, tragédie en trois actes et deux morts violentes.

Marc LAMBERT.

ENFIN UNE SOLUTION Evergood

LE STYLO A BILLE VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES



AU PRIX IMPOSÉ 1.800 F PLUS TAXE LOCALE

UNE MONTURE GRAND LUXE 3 BILLES NEUVES TUBES RÉSERVE D'ENCRE FOIS PLUS D'ENCRE

ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES

PRIX IMPOSÉ : 100 Frs

ACHETONS FRIGIDAIRES

d'occasion, petites tailles, même ne fonctionnant pas

BIZOS ET ANDRAUD

120, rue de Courcelles. WAG. 44-31

MASARYK EST MORT désespéré

par PERTINAX

« Je saurai mourir s'il le faut ! » Cette parole, Jean Masaryk l'a dite à un ami américain, en avril 1947. Dans le même mois, quelques jours auparavant, j'avais rendu visite au ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Prague. Il avait laissé tomber cette phrase : « Je ne servirais pas dans un gouvernement où les communistes seraient les maîtres ». Ainsi apparaît la préméditation héroïque du sacrifice de Masaryk.

DERNIÈRE MINUTE

Peu après midi, Radio-Prague interrompait son émission pour annoncer la mort de Jan Masaryk. « M. Masaryk souffrait d'une maladie aggravée d'une infirmité », a ajouté le commentateur.

SA BIOGRAPHIE

SUITE DE LA PAGE 1

Le hasard, heureusement, veillait sur lui. Quelques jours plus tard, comme il arpentait la cinquième Avenue, il croisa Charles Crave. Crave était alors le magnat de la plomberie : quelques années plus tôt, il avait fait don d'un million de dollars à l'université de Chicago et y avait offert une chaire au professeur Masaryk. Rencontrant le fils de celui-ci, il s'étonna :

— Que faites-vous à New-York ?

— Je cherche du travail.

— Voulez-vous travailler dans une de mes usines ?

— De grand cœur.

Le lendemain, à Bridgeport, Honsa passait des masses de fonte dans une des entreprises de Crave. Comme il ne gagnait pas assez, le soir il faisait du piano dans un cinéma. Cette double activité lui laissant encore des loisirs, il s'improvisa aussi agent de liaison entre les ouvriers étrangers, Tchèques, Polonais, Hongrois, Suédois, Norvégiens, qui travaillaient aussi dans la fonderie :

— C'est là, aimait-il à rappeler plus tard, que j'ai appris tout ce que je sais en diplomatie. Nous formions déjà, en miniature, une société des nations.

Mais un jour, s'étant initié obscurément à sa petite carrière, ayant appris cinq langues et s'étant même perfectionné dans la technique du piano, il envoya promener la plomberie et rentra en Europe.

Parce qu'il se rasait tous les jours

1914. Incorporé malgré lui dans l'armée austro-hongroise, Jean Masaryk est suspect aux autorités militaires : traduit en Cour martiale pour « idées politiques subversives », il échappe à la prison. Et c'est la défaite des Habsbourg, la libération des Tchèques, l'accession de Thomas Masaryk à la présidence du nouvel Etat. Aussitôt, le père fait venir son fils et lui dit :

— Puisque tu connais l'Amérique, je vais t'envoyer à Washington.

— Pour quoi faire ?

— Tu représenteras la Tchécoslovaquie en attendant que nous ayons nommé un ministre.

C'est ainsi que l'ancien fondeur entra brutalement dans la diplomatie d'où il ne devait plus jamais sortir.

— Simplement, assurait-il avec humeur et modestie, parce que je me rasais tous les jours et que je ne détestais pas les jolies femmes !

Depuis ce jour, la rumeur de Honsa ne fit que croître dans les cercles de la politique internationale. Non pas que le nouveau diplomate remplît d'abord des missions très brillantes, mais on aimait son esprit, son bon sens, son élégance un peu tapageuse et son feutre noir, toujours spirituellement incliné sur l'oreille.

— Je ne suis qu'un garçon de courses bien habillé, assurait-il.

Mais il ne faisait pas si mal les courses de la Tchécoslovaquie puisque son pays prenait peu à peu une place de plus en plus grande dans le conseil des peuples.

« Nous vous aimons »

Pour cet homme, dont la gaîté apparente cachait une sensibilité profonde et un amour passionné pour la liberté, Munich fut un coup de poignard. Il ressentit cette capitulation des démocraties devant le croquemitaine hitlérien, non seulement comme une catastrophe internationale, mais comme une calamité personnelle, comme un coup porté à toutes les valeurs auxquelles il avait voué sa vie. Il en fut si durement affecté qu'il dut aller, durant plusieurs années, se reposer dans une maison de santé.

Dès la fin de 1938, il reprit sa place de défenseur de l'indépendance tchèque. Son pays gémissait alors sous le talon ferré du nazisme. Dévenu ministre des Affaires étrangères du gouvernement que Benes présidait à Londres, il entretint, par ses causeries à la radio, le feu sacré du patriotisme tchécoslovaque. Son premier message avait commencé par ces mots : « Sur le grand nom dont je suis l'héritier, je vous garantis solennellement que nous garderons cette guerre et que nous finirons par l'emporter... » Le grand nom de Thomas Masaryk ne fut pas invoqué en vain : la victoire finit par luire.

Quand il revint à Prague, ce fut pour sentir le cœur de sa patrie à l'unisson du sien. Cet homme qui, souvent, se proclamait « politiquement vierge », avait avait rassemblé sur lui l'affection de tous. Un jour de 1946, il put lire, écrits à la craie sur la portière de sa voiture, par une main anonyme, ces simples mots : « Nous vous aimons ». Et ce grand gouailleur pleura publiquement d'émotion.

Hélas ! cet amour du peuple n'a pas protégé Jean Masaryk contre les démons de la politique. Les ambitieux qui mènent les nations ne comprennent pas le langage du cœur. Désespéré par la tragédie qui vient de remettre son pays sous la botte de la dictature, Honsa n'a pas eu, cette fois, le courage de reprendre la lutte. « Donnez-nous la paix ! » déclarait-il récemment à la fin d'un discours. La paix, cette paix sans doute impossible aux hommes, il n'a cru pouvoir finalement la demander qu'à la mort.

Congrès du R.P.F. les 16 et 17 avril

Le congrès du R.P.F. aura lieu à Marseille les 16 et 17 avril. Il sera précédé dans chaque département, les 3 et 4 avril, d'une « conférence des délégués ». Pour la Seine, cette conférence se tiendra sans doute à Saint-Mandé.

Bébé Deschanel est passé par la lunette

Il venait de naître : simple bobo à la tête

AUXERRE, 10 mars (A.F.P.). — Une garde-barrière a découvert sur la voie ferrée, entre les gares de Vassy-Etaules et d'Avallon, peu après le passage de l'express Paris-Avallon, un nouveau-né, au, vivant, qui portait une légère blessure à la tête.

L'enquête a permis d'établir qu'une jeune femme qui se rendait dans une clinique d'Avallon avait accouché prématurément alors qu'elle s'était rendue au w.c. de son wagon.

La mère avait prévenu les autorités à son arrivée, et un médecin parût aussitôt prodiguer ses soins au bébé qui fut amené dans une clinique.

« On ne devient pas COMPTABLE en 8 jours ! »

mais PIGIER, maison centenaire, toujours à l'avant-garde du progrès, vous initiera dans un temps minimum à la Science Comptable. Préparation aux C.A.P. et tous examens d'Etat.

PIGIER, 55, rue de Rivoli, PARIS. Cours sur place et par correspondance. Programme FS gratuit sur demande.

DOMINIQUE - Manteau lainage, armuré, marine ou gris clair 11.200 Frs

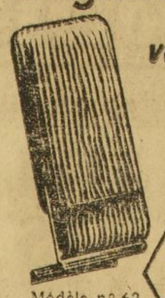
Sous l'impulsion des meilleures créatrices parisiennes, il a été créé une collection de près de 100 modèles dont les prix, la qualité et le goût n'ont pas encore été égalés.

Cette collection sera présentée tous les jours à 15 h., du 12 au 27 Mars.

Au BON MARCHÉ

Le grattoir SKARSTEN à lames amovibles

VOUS DONNE L'HABILETÉ DU PROFESSIONNEL !



Vous remettrez à neuf votre parquet.
Vous râclerez les portes, fenêtres et tiroirs qui coincent.
Vous gratterez les vieilles peintures.

Nos six modèles différents conviennent à tous les usages

La lame, en acier spécial, peut se réaffûter plus de 100 fois avec une lime douce. Pour la remplacer il suffit de la faire glisser du porte-lame, comme l'indique ce dessin.

Les commerçants vendant les grattoirs ont toujours des lames de rechange en magasin

Modèle n° 62
Prix Imposé : 130 frs

Gros : METALFIX, 36, Rue de l'Avenir - Clichy (Seine)

LE PLUS GROS TIRAGE D'AVANT GUERRE

Confidences

cinq mois après sa réparution, occupe de nouveau une des premières places parmi tous les hebdomadaires.

POURQUOI CE SUCCÈS ?

Parce que :

CONFIDENCES est plus qu'un magazine !
CONFIDENCES est un véritable document humain !
CONFIDENCES ouvre de nouveaux horizons !
CONFIDENCES vous aide à mieux vivre !

La portée sociale de tous les numéros de CONFIDENCES ajoute encore à leur intérêt passionnant.

Lisez CONFIDENCES !

EN VENTE PARTOUT — 24 pages : 15 francs

D'avantageuses conditions valables jusqu'au 15 mars

pour la souscription au TOME I^er

NOUVEAU LAROUSSE UNIVERSEL

en DEUX VOLUMES

Le Dictionnaire encyclopédique à la portée de tous dont le besoin se faisait si vivement sentir après tous les changements survenus dans le monde, dans la vie, dans les sciences, dans la langue française même.

2.000 pages format 21 × 30 cm., 180.000 articles, des milliers de gravures, de nombreuses planches et cartes en noir et en couleurs.

ON SOUSCRIT DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

où l'on peut voir les quatre fascicules déjà parus.

La Librairie Larousse, rue Montparnasse, Paris-6e envoie gratis sur demande pages spécimens et renseignements détaillés : *demander spécimen* contre 25 fr. en timbres ou mandat, une brochure-spécimen de 16 pages avec planches en couleurs et en héliogravure : *demander brochure n° 9*.

CONSTRUISEZ - ACHETEZ - REPAREZ votre MAISON, COMMERCE, FERME, INDUSTRIE par un capital obtenu, à frais réduits, grâce au contrat d'Epargne-Crédit collective à échelle mobile à L'OMNIUM FRANÇAIS de CRÉDIT par l'EPARGNE 17, rue d'Astorg, PARIS-8e (Saint-Augustin)

AVIS AUX FUTURS MARIES

L'importante question du « repas de noces » trouve toujours une solution satisfaisante à tous points de vue chez Germaine et André Pignarre aux GRANDS SALONS DE LA RIVE GAUCHE, 99, rue d'Alésia (14e). Tél. VAU. 17-35.

Demandez menus et tous renseignements.

PAYONS COMPTANT TRES CHER BIJOUX

anciens et modernes, brillants, pierres couleurs, montres, argenterie, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, place MADELEINE

Ne pas confondre : pas en boutique (2e étage).

Madame CHEZ VOTRE COUTURIER EXIGEZ UN TISSU DE LA MARQUE SOLABELLE

CRÉATIONS R. SCATTOLINI & G. GELEY

DRAME AU STUDIO

L'héroïne de son film refusant de tourner, de désespoir le metteur en scène s'arrache les cheveux, mais le dommage capillaire sera vite réparé grâce à la lotion Pilocarpia et le Pétrole Oural. En vente chez tous les pharmaciens et coiffeurs.

Blanchedent DENTIFRICES

Cabb SHAMPOOINGS - FIXATEURS ET BRILLANTINES

Chaque Matin EAU DE TOILETTE COMPLÈTE

15 SAVONS et CRÈMES A RASER

VOICI

dans chaque spécialité le fanion numéro 1 de la QUALITÉ

VIBERT FRÈRES

au service de l'hygiène depuis 1842

(SUITE DE LA PAGE 4.)

TRANSP. DÉMÉNAG. 350

Vds carte transp. G.D. à 1.500 ou éch. contre P.45. BEL. 12-51

DEMENAGEMENTS Toute la France par fourg. auto. Aller-ret. combinés. Gde-meubles. Collet, 36, Serg.-Bauchat. Dor. 74-32

A louer P.45 dies. nf. Terrasson, 13 a.v. Emile-Laurent. Paris-12e

Paris-Sarrebruck par cam. 15 tonnes. Des. M.A.T.I.C. CAR. 28-27

Suis achet. remorque routière 4 roues 3-4 Tav. ou ss. pne. Trouv. 22, r. J.-Guesde, Bondy. Tel. 353

Carte de transp. 5 ton. pet. dist. Clauss, bas prix. ITA. 07-74

LA NATIONALE. Spéc. Côte Azur, 12, r. La Sourdière. Opé. 73-53

Cherc. Cartes Transports. Lenay, Le Manoir. Le Chesnay (S.-O.)

RONDEAU Déménag. Occas. tte Fce, Etr. Centre, Côte Azur, Bordx, Toulouse, Lyon 5, r. Friant. VAU. 30-42. 43

Frêt ou Déménagements. Caen, Nantes, Lille, Nevers, Bordeaux A.D.P., 86, r. Amiot. Pas. 56-41

AUTOS, MOTOS, VÉLOS 350

PNS 600x16 - 165 et 145x400 Cicca 12 v. nf. Lab. 66-65

A louer camion 1 T. ODE. 43-53

Vds ou éch. c/ + pet. b. berl. Steyr 13 CV 39 mot. 4 pns nfs. Chevallier, 55, r. Aisle. Garenne. Cha. 28-45

● *Achats*

Ach. FORD A. 19 CV. Mar. 18-65

A crète belle voiture C. I. 6/7 ca. Bridlet peu roulé. LEC. 68-35.

Ach. Citroën, Peugeot, VAU. 15-93 Ach. fourgonn. 6-11 CV. Mar. 18-65

● *Ventes*

Super Tract. Rosenq. 9 CV 1938 2.200.000 remise 8 nf. 4 pns nfs partic. à partic. Boulanger, 10, passage Dagorno. Tél. Roq. 36-67.

Vds Simca-5 décap. excel. état. Tr. b. pneus. 16, r. Auguste-Blanqui, à Asnières (Snes). GRE. 17-93.

Ets auto Union Wanderer 37 C.I. 11 C6 et pns parf. 270 Tro. 10-93

Part. v. voit. Opel 10 CV 6 cyl. 4 pl. décap. int. cuir rouge mp. imp. b. pns. Vue à mon garage, 7, rue Baudin, St-Mandé (Seine)

Part. vd 6 CV Fiat cab. déc. 2 pl. parf. état. PAUL. MEN 62-39

Fs Simca-5 berl. 202 et. nf. 25, r. République, Puteaux. Lab. 02-47 (sf. p. neuve à vendre. COP. 57-07.

CITROEN 10 CV Norm. bon méc. 38, r. Saint-Maur.

SIMCA-5 26, r. St-Maur (11e)

2 T. Bâche RENAULT neuf non immatriculés taxe GOURDIN 110, r. Lamarck. PARIS (18e).

Part. vd 402 Peugeot 203 état 260.000 fr. Tél. NORD. 36-71.

Citroën C4F cond. int. commerc. 31, bd Ouest. Le Raincy (S.-O.)

Vds Opel 11 CV exc. ét. Fly. 54-24

Bouton, 34, r. Stephenson-18e, vend Peugeot 201 tr. b. ét. 6 pns st. nf.

Vds 7 CV 4 pl. déc. spéc. bas prix. Tréfimo. MEN. 29-55

A vendre Matford 13 CV mac. 4 pns neufs. Tél. NOR. 59-51

Sup. coupé comm. et Simca-5. Boulchot, 26, St-Quentin (G. Nord)

Rosenq. 5 CV LR2 C.I. tôlé. 2 pns nfs b. ét. 85.000. Bor. 94-35

Part. vd Citroën 14 fam. mot. pneus bon état. Parfait état. Fuiteaux, 27, av. J.-Fromentin. La Garenne. Vends 10 CV PEUGEOT M.K.D.

GRAND FOURG 1.000 k. 5 bis, place du Danube. Paris-19e

VENDS ROSENGART 5 CV 1939, cond. int. tr. main, ét. neuf 8 bis, place du Danube. Paris-19e.

Citr. tourer. 1.200 kg. orig. jumel. Goult, 7, r. Hôtel-Ville, Nouilly 8

Ford AA plateau bon état méc. 13, r. Duban, Paris, ap.-midi

Part. vd beau cabr. Salmson 10 CV 38, boite élec. rodage. Jas. 63-70

5 CV ROSENG. 39, comm. orig. 6 CV FIAT décap. 2 pl. impec. 201 PEUGEOT 1932, coupé 2 pl. 400 kg. pne. ROSENGART 1932 COUSIN, 137, rue St-Denis (10e)

Nova-4 1938 pne. moteur, peint. int. sprech. dir. cout. A. 1 bd. de Simca-5. 225. Tel. Car. 43-48 mat.

Vends JUVA-4, 1946, 7.000 km. Téléphone : AUTEUIL. 56-02

Part. vd à part. Prima-4 Renault 1937 parf. état. 4 roues, bien chaussée. NOR. 14-14, matin seul. 380.000. Tract. AV. fam. SUF. 40-58

Traction Avant 11 BL crémaill. 4 roues, toute b. neuve. 105, rue du Chemin-Vert. (11e). ROQ. 17-37.

375 C. Ford 4 T. f. bac. 1945 imp. J. Lagaze, 22, r. Bolleau. Montrouge

SIMCA-8 CANAD tienne à vendre 5.000 km. ses. pne. Se. sauto. 43, r. La Boétie. ELY. 80-56.

Mons-4 parf. ét. 2 pns nfs 2.400 C.I. comm. Lecamp. Lut. 98-37

JUVA-4 CABRIOLET 4 place 1938, parfait état. Forestier, 23, a. P.-Adam. Cal. 68-58.

A VENDRE 1o CAMION Mercedès 5 tonnes, ét. exceptionnel. Idéal. 2o SIMCA-5 Fourgonnette parfait état. S'adres. Téléph. ITA. 07-74

Rosenq. 4 CV cabr. et nf. Avr. 02-99

13 CV

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Si le championnat avait commencé le 1er octobre...

LA GUERRE LILLE-REIMS N'AURAIT PAS EU LIEU

Les conceptions de Maurice Bunyan en matière de football auront été le nez de Cléopâtre de ce championnat.

Ne revenons pas sur ce conflit intérieur qui faillit amener une révolution de palais au sein du Stade Français.

Mais un coup d'œil sur le palmarès du championnat montre que le duel Lille-Reims Marseille n'aurait pas eu lieu si... le Stade n'était pas resté au poteau.

Après la quatrième journée de championnat, le Stade Français était bon dernier.

Six semaines plus tard, ses petits amis l'enterraient déjà sans fleurs ni couronnes.

On lui prédisait la seconde division quand ce n'était pas la faillite pure et simple.

Si, à ce moment, le Stade Français avait pu dire aux concurrents du championnat : « On efface tout et on recommence », le fanion bleu et rouge flotterait aujourd'hui en tête du peloton.

La remontée stadiste

Au début d'octobre, Lide, leader actuel, comptait 12 points et le Stade Français 5. Aujourd'hui, Lille est en tête avec 37 points et le Stade en comptera 31 si on lui fait crédit pour le match en retard qu'il disputera jeudi à Paris contre Montpellier.

Il n'est pas indispensable d'être Inaudi ou Perruchon pour constater que depuis cinq bons mois les Parisiens ont pris un point de plus que les Nordistes.

Et pour bien préciser sa situation, le Stade a battu tous les clubs qui le précèdent au classement, sauf Marseille, devant qui sa meilleure performance est un match nul.

Le rendez-vous de Colombes

Depuis la fin de ses malheurs, le Stade a remarquablement conduit sa barque. Il est arrivé au premier plan sur la pointe des pieds.

Aujourd'hui, dans le monde du football, on est obligé de reconnaître que le « onze » de Herrera est le plus redoutable du moment.

Et l'on croit aisément les Stadistes lorsqu'ils affirment que pour la Coupe, il ne leur manque pas un bouton de guêtre.

Dany REBELLO.

Le splendide rétablissement du Stade

Le Stade, qui faisait beaucoup de température le 14 septembre en occupant la dix-huitième place au classement, a vu sa santé s'améliorer régulièrement et les praticiens penchés à son chevet ont constaté avec une joie évidente la courbe rassurante de son rétablissement indiqué dans le tableau ci-dessous :

24 août	9e	16 nov.	8e
14 sept.	18e	30 nov.	7e
28 sept.	16e	11 janv.	9e
5 oct.	17e	8 févr.	7e
26 oct.	14e	15 févr.	8e
2 nov.	12e	4 mars	9e
9 nov.	9e	7 mars	6e

Tout pour la Coupe...
déclare-t-on au Racing

Plus que huit matches en championnat de France. Le Racing totalise 30 points, il est classé en cinquième position derrière Lille, Reims, Marseille et Saint-Etienne.

Les Pingouins ne se tourrent pas.

— Le championnat ? Nous y pensons toujours, nous y pensons sans cesse, mais cette saison, laissez-nous dormir tranquilles.

Ainsi parlait hier soir M. Marcel Galey.

— Pour Metz, dimanche, nous reposerons deux ou trois joueurs. Baron décidera après l'entraînement de jeudi. L'essentiel, c'est de ne pas avoir de blessés, car cette saison nous visons la Coupe tout particulièrement !

— Vous pensez battre Lille le 21 à Colombes ?

— Oh ! je ne dis pas cela ! Mais nous saurons disputer notre chance... Le match de Metz sera pour nous l'ultime préparation à une rencontre capitale pour le Racing. Ah ! cette Coupe ! Elle m'empêche déjà de dormir...

Caffi n'a qu'un objectif : le Tour

« Trente et un ans et deux enfants, c'est plus qu'il n'en faut pour me décider à tenter un grand coup », nous dit Caffi ; et le malchanceux concurrent du dernier Bordeaux - Paris de nous dévoiler ses projets :

« Désormais, puisqu'à tout prix, il me faut ouvrir une fenêtre sur un avenir avantageux, je dois m'y prendre mieux que les années précédentes.

— Et Bordeaux - Paris ?

— Je ne consentirai à aucun sacrifice pour le courir. Ce serait, à mon avis, représenter beaucoup trop de risques pour moi qui désire bien préparer mon « Tour ».

Le veto de Francis

Francis Pélissier ayant protesté, il n'y aura pas de match-poursuite Queugnet Landrieux, dimanche, au Vel' d'Hiv. Cependant Queugnet participera, en compagnie d'Idée et de Middelkamp, à un omnium en prologue des Six-Jours.

⊙ ⊙

● *Roger Le Nizerhy fera sa rentrée routière dans Paris-Tours le 25 avril.*

● *Jules Rossi et Yves Vigne porteront, cette année, les couleurs de la Pédale Montalbanaise.*

● *Ignat et Surbatis, venant de New-York, sont arrivés ce matin à 11 h. 30 à Orly.*

● *La location pour le match de Coupe Lille-Racing qui sera joué le 21 mars à Colombes, ouvrira dimanche 17 mars, 26, avenue de l'Opéra.*

LE COMITÉ DES ONZE A DÉCIDÉ :

D'accord pour une fusion Stade Français-Red Star

Une importante réunion a groupé cette nuit, chez M. Afchain, dirigeant du Red Star, des représentants du Stade Français et du Red Star venus pour discuter d'une éventuelle fusion des deux clubs.

Côté Stade Français : MM. Malaud, Hogburn, Ctevel, Bassompierre ; côté Red Star : MM. Leroi, Maibos, Fusier, Pradillac, Afchain et deux autres représentants des sections amateurs assistaient à l'entretien.

La discussion qui fut aisée et sans heurt se prolongea fort tard dans la nuit et a abouti puisque le comité des onze a fait savoir à l'issue de cette réunion que le projet de fusion Stade Français-Red Star avait été sérieusement discuté et qu'un accord de principe avait été réalisé. Les dirigeants du Stade et du Red Star qui assistaient à l'entretien vont maintenant mettre leurs comités directeurs respectifs au courant des négociations et ceux-ci devront ensuite éventuellement convoquer, à bref délai une assemblée générale de tous les membres pour se prononcer sur le protocole mis au point entre les dirigeants.

M. Hogbrun a bien voulu nous confier qu'il était très optimiste sur l'aboutissement du projet.

— Ne craignez-vous pas lui avons-nous demandé, l'opposition de certaines sections aussi bien au Stade Français qu'au Red Star ?

— J'aurais cru, nous a-t-il déclaré, que l'opposition serait plus vive, mais le but recherché étant de permettre à toutes les sections des deux clubs de vivre, l'accord ne peut manquer de se faire.

— Côté Fédération et groupement, cette fusion sera-t-elle facilement homologuée ?

— Il n'y a aucune raison pour que des difficultés soient faites. Du reste, nous a répondu M. Hogburn, ce nouveau club professionnel provenant de la fusion de deux clubs existants déjà il y a des précédents dans notre football, voici le C.O.R.T. et le L.O.S.C. qui n'ont fait à Roubaix et à Lille qu'opérer une fusion analogue à celle que nous envisageons.

Les comités restreints se sont mis d'accord sur le projet de fusion. Reste aux clubs mêmes à se mettre d'accord.

Pierre LAGOUTTE.

DANS LA RONDE DES 144 HEURES DE PARIS

BOUVARD et CAPPELLI APPRENDRONT LEUR METIER JUSQU'AU 3e JOUR

Le public parisien veut du « neuf » aux Six Jours de Paris. Le referendum organisé par la direction du Vel' d'Hiv' a d'ailleurs tranché la question.

Bouvard-Cappelli, Bruneau-Redolfi et Baerth-Reynes ont obtenu la majorité des voix devant les équipes reines : Girard-Louviot, Godeau-Goujon, Sérès-Lapébie, etc.

Le Franc-Comtois Bouvard, qui revient de Gray-sur-Loing où il se repose, nous a confié :

— Cappelli et moi, nous serons sages aux Six-Jours. Nous courrons plus pour apprendre que pour gagner. En vacances, nous avons davantage écouté les conseils de nos « professeurs » Godeau et Goujon que roulé. Nous savons que le troisième jour sera le plus difficile, aussi nous nous contenterons de rester dans le peloton sans chercher à briller dans les sprints. Passé ce cap, nous verrons.

Bouvard, le cadet (il a 24 ans) sera donc un élève. Mais un élève qui a de grands projets, car s'il ne veut pas faire de route, sa saison n'en est pas moins chargée. Après les Six-Jours, Bouvard s'entraînera en vue du championnat de poursuite où il compte remporter une place honorable. Toute la saison, il participera à des réunions sur piste à Paris ou en province.

— Je veux me spécialiser. La piste, c'est mon élément. Pour la route, nous verrons plus tard. D'ailleurs, cela dépendra beaucoup de Cappelli et de ses projets qui ne sont pas encore bien arrêtés.

Ewald MULLER.

Une astuce de l'entraîneur Norland

Il a mis ses athlètes dans la mousse !

Formé à la rude école des crossmen de l'ancien « Métro », Maurice Norland, devenu entraîneur, exige de ses poulains la même discipline que celle qu'il s'imposait il y a vingt ans.

Mais il met à leur disposition toutes les ressources de son imagination et à Auxerre, où il habite, tous les sportifs envient le sort de Klein et Renard, les deux « cracks » de Norland.

Parce que le National sera disputé dimanche prochain sur un parcours herbeux et souple comme de la mousse, Norland s'est mis en tête de dénicher pour l'entraînement un parcours identique. Et il a trouvé, à quelque trente kilomètres d'Auxerre, dans la forêt de Seignelay, la piste en mousse, en vraie mousse celle-là, qu'il cherchait.

Dimanche dernier, Klein et Renard ont trotté pendant cinquante minutes sur ce tapis de verdure. Mais, pour joindre la difficulté à la facilité, l'entraîneur avait agrémenté chaque « tour de mousse » d'un passage à travers un vaste pré à très forte inclinaison.

— Le parcours de dimanche, dit-il, sera un peu trop court pour Renard. Au lieu de 12 km., il lui en faudrait 16, comme c'était le cas pour nous jadis.

Samedi après-midi, Norland et ses deux poulains iront reconnaître le tracé de Saint-Cloud.

Non sans crainte d'ailleurs, car ils craignent, les uns et les autres, les 27 obstacles qu'il faudra franchir !

Robert MARCHAND.

⊙ ⊙

● *L'Assemblée générale de la Fédération française d'Athlétisme se réunira samedi prochain 13 mars, à 14 h. 30, salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, à Paris.*

● *Hier soir, au Central, l'Espagnol Fenoy a battu par abandon à la sentième reprise le Marseillais Henri Maccio.*

● *Gus Lesnevitch est sollicité par les deux organisateurs Solomons et Ben Smith pour mettre son titre en jeu contre un dénommé Freddie Mills.*

● *Ce soir, à Lyon, Matéos sera opposé à Fusaro.*

Les pirouettes de CERDAN ont étonné les Américains

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 10 mars. — Je n'ai jamais vu Marcel Cerdan aussi souriant. S'est-il enfin adapté à la vie américaine ? Ou, plus simplement, est-il satisfait des résultats obtenus à l'entraînement ?

Lucien Roupp, manager du champion d'Europe, devait nous renseigner :

— Marcel a retrouvé la foi et l'enthousiasme qui l'animaient avant guerre. Il vient à la salle avec joie et lui, qui d'ordinaire répugne au saut à la corde, il en fait sans qu'il soit nécessaire de le lui commander.

» Hier, nous avons assisté, au gymnase Mike Mele, dans le Bronx, à la dernière grosse séance d'entraînement de Marcel. Rien à lui reprocher. Il a étonné tout le monde et les pirouettes auxquelles il s'est livré avant de joindre le vestiaire prouvaient qu'il était personnellement très optimiste quant à sa condition physique.

» L'organisateur parisien Jo Longman qui était à nos côtés, précisait à ce moment :

» — Marcel faisant des pirouettes, c'est bon signe. Ses amis de Paris le savent bien !... »

Pour la dernière fois, avant la soirée de vendredi, Marcel s'est attardé jusqu'à neuf heures dans New-York. Avec lui, nous avons lu toutes les enseignes publicitaires de « Times Square ».

Karolyi à Wagram

Champion du monde poids mi-lourds, Stan Karolyi sera opposé ce soir (21 heures), à Wagram, à l'Américain Pat Curry.

Autres combats : Pantorbe-Jourlin, Irwin-Rochez, Robin-Gasnier et Dickson-Dida.

Alger et Paris veulent organiser

MEDINA-MOUSSE

C'est volontairement que Mousse a mis son titre national des poids coq en jeu lundi soir devant Luis Fernandez. Le challenger officiel de Mousse est Théo Médina.

Les contrats de ce combat doivent être déposés avant le 20 mars et le match disputé avant le 20 avril.

Maurice Guérault, manager de Médina, sera reçu ce matin par le matchmaker du Palais des Sports.

La date du 12 avril lui sera proposée.

Médina-Mousse ne serait donc que le second combat de cette réunion. La vedette étant réservée à la revanche Villemain-Dauthuille.

Mais Alger vient de faire à Guérault des propositions intéressantes.

Et il se pourrait fort bien que Paris abandonne la rencontre au bénéfice de la capitale algérienne.

J. C.

CATCH — Le champion du Monde — YVON ROBERT c/ YVAR MARTINSON — Lundi 15 mars à 20 h. 30 au PALAIS DES SPORTS — Le champion d'Europe — Location : Palais des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80)

SAMEDI 13 MARS 1948 — PALAIS DES SPORTS — A 20 h. 45

HOCKEY SUR GLACE — L.T.C. de PRAGUE (Champions de Tchécoslovaquie) contre RACING C.P. — LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40). 10, faub. Montmartre (TAI. 70-80). Wagons-Lits, 1, rue Scribe (OPE. 61-30)

Patinage artistique

Mlle Alena VRZANOVA (Championne de Tchécoslovaquie),
Mlle Jirina NEKOLOVA,
M. KNITTLOVA, Mlle VOSATKA, champ. de Tchécoslov. par coup.
LES PETITES SŒURS DAYME.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Le splendide rétablissement du Stade

Le Stade, qui faisait beaucoup de température le 14 septembre en occupant la dix-huitième place au classement, a vu sa santé s'améliorer régulièrement et les praticiens penchés à son chevet ont constaté avec une joie évidente la courbe rassurante de son rétablissement indiqué dans le tableau ci-dessous :

24 août	9e	16 nov.	8e
14 sept.	18e	30 nov.	7e
28 sept.	16e	11 janv.	9e
5 oct.	17e	8 févr.	7e
26 oct.	14e	15 févr.	8e
2 nov.	12e	4 mars	9e
9 nov.	9e	7 mars	6e

Tout pour la Coupe...
déclare-t-on au Racing

Plus que huit matches en championnat de France. Le Racing totalise 30 points, il est classé en cinquième position derrière Lille, Reims, Marseille et Saint-Etienne.

Les Pingouins ne se tourrent pas.

— Le championnat ? Nous y pensons toujours, nous y pensons sans cesse, mais cette saison, laissez-nous dormir tranquilles.

Ainsi parlait hier soir M. Marcel Galey.

— Pour Metz, dimanche, nous reposerons deux ou trois joueurs. Baron décidera après l'entraînement de jeudi. L'essentiel, c'est de ne pas avoir de blessés, car cette saison nous visons la Coupe tout particulièrement !

— Vous pensez battre Lille le 21 à Colombes ?

— Oh ! je ne dis pas cela ! Mais nous saurons disputer notre chance... Le match de Metz sera pour nous l'ultime préparation à une rencontre capitale pour le Racing. Ah ! cette Coupe ! Elle m'empêche déjà de dormir...

RENAULT DIESEL très bon état général, 5 tonnes
PANHARD DIESEL 6 tonnes, type K 160, tr. b. état général. FALCOZ. TRE. 13-07
Jne ménage ch. log Paris ou bani. Assaily, 66, bd Richard-Lenoir.
Vds db. Peug. 5 CV Frig Bijou élect. Accord. Hohner 14, r. Liège
Secr. st.-dact. expér. initiative, respons. tr.b. instr. Mar 13-18
Dem. représ. actifs Paris banl.-prov. Tél. Mon. 62-66, pr rd.-vs.
On dem. TRI coteuses E.D. 2 b. s/mach. T.r.d.-s Dunes (19e)
On dem. STENOS DACTYLOS dem. pour bureau Porte d'Italie. Téléphoner avant 9 heures pour rendez-vous à : JASMIN 56-97
Chauf.-méc. t.per. gaz. oss. Disc. dem. pl. Laytien, 19, Roquette
Jne hom. commis charcutier cherc. lg. pl., âge 20 a. Paris, prov. saison. Ecr. 14, bd Saint-Michel
CHALEMBERT, Paris (6e arr.)
JH. 24 a. lib. suite, sténotypiste-dactyl. pos. mach. sténotypie perm. cond. cherche place bureau ou usine. Téléph. ROQ. 70-40
JH. Suite. Jne Fem. de fusillé ch. place vendeuse ou caissière. Mme Charpentier, 18, rue St-Martin.
Dame ch. occup. 2-3 ap.-m. p. sem. Jne fem. exp. dem. pl. aider ait pers. sle ds comm. luxe préf. Ecr. No 29.554, France-soir
J. F. ch. apprentissage lingerie. Ecr. P.R., No 29.513. Fr.-soir
Chef entr. élect. gén. sér. réf. perm. cond. ch. emploi ou entr. même 1/2 jour. Ecr. 29.448, F.-s.
Dame 50 a. tiendrait intér. chez pers. seule. Ecr. 29.443, Fr.-s.
Secr. st.-dact. not. compt. sér. réf. cap. sec. pat. peut rés. recev client. ch. pl. stab. Ecr. 29.436, F.-s.
Masseur 26 ans possé. perm. de tourisme et P.L. libre de suite. Ecr. P.R., No 29.426, Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 200F

Remise à neuf de ts fauteuils cuir Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84
Peinture, papier, lessivage, ravalement Joseph 38, r. Ramey. Mon. 68-66.
Peinture, papier. Paul. Inv. 52-88
Façonnier 2 j. s cherche métrage ou série. Tricolux, 40, r. Crimée
Travaux peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63. Bonne conduite à façon. ANJ. 32-10

GARDES D'ENFANTS 120F

Mais. enf. âge scol. Bons soins. 20, r. Ch.-Lagarde. Versailles

OFFRES D'EMPLOIS 250

On dem. DEMARCH. et NEGOC. Bon pourcent. AG. PAIN
Imp. Sté créant nouv. serv. offre sit. d'aven. à MM. libres av. réf. Sit. d'appoint pr personne disp 2 h. soir. Vr M. COUTANT, 20, r. Victoire, Mercr., jeudi, 10-12, 15-17
Recherche d'URGENCE :
UN GAMISTE ou préparateur
UN DESSINATEUR
connaissant l'Horlogerie. Ecrire : Société Anonyme LIP
HORLOGERIE
6, rue des Chalets, Besançon (D.)
Ménage hom. gard. nuit Fem 1re main. Log. Se prés. entre 18 et 20 h., 45, av. Gde-Armée.

Mag. 4x4 log. e.g.él. tél. ts com B. 9 à 5.000. Px 290.000. Au 71-05
Très bonne secrét. st dact. 16/18 ans. Dépêt St-Honoré, bur. 2e
Dem. J.F. ayt long prat. Manne quin cout. trav. queig h. le soir Ecr. Lyo Madge, 11, r. du Havre
HOUILLES Joli Pav. meul 550. TRI. 66-79
Hotchkiss 35 plat. rid. 1 200 kg Hazo G.P. bf. ét. gén. parfait 160.000. Yves, 71, r. Ménilmontant
Gérance coiff., cau. 50. Con. 80.86
FORD 4 cyl. parf. état, 4 pneus neufs. Téléph. matin TUR. 40-51
Chauffeur pr 1/2 journ. réf. EMPE. 123, fg Poissonnière.
Cède dir. Café Hôtel. NOR. 85-92
Part. vd Simca tr. b. ét. mécan., bons pneus. Téléph. AVE. 31-82
Part. vd à part Fiat 6 CV, pneus, état parfait. RIBAUD, 5, Passage Thiéré. ROQ. 95-10
Ch. local commerc. ou mixte 3 à 400 m2, centre, 2e ou 3e ét. 10e. Accepte reprise. ARC. 03-05
Ch. vendeuse pr chaussures pos. référ. Se prés. le mat. de 10 à 12 h. 30 : Gurkier, 56, r. de Clichy
Part. vend à part T.A. pilote, bon état, pneu. moteur. Téléphone 347 NEUILLY-PLAISANCE
Offre pt. appart. c/mén. gardien Ch. Chevrolet 4 pl. Mercury état impec. 34, r. Guersant 17e. ETO. 08-22

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MÊME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,
soit
2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60F

Confis. spéc. sucr. cuit. pass. Ecr. fabr. ch. empl. No 29.336, F.-s.
Jeune fille 24 ans cherche place standardiste. Ecr. No 29.333, F.-s.
J.F. ch. emp. caiss. main courte ou bur. Ducreux, 18, r. Duuerré
Secrét. sténo-dact. habit. clientèle, cap. initiat. et respons. Longu. référ. Ecr. No 29.331, France-soir.
J.H. 27 ans, bon. référ., cherche tout trav., libre après-midi. ROGER, 107, r. Pyramides (1er).
Bon méc. motoriste ch. empl. st Béasse, 16, r. Fr.-Lemaître 20e
Lic. en dr. anc. cl. d'av., exc. réf. gar. imm. Offr. coll. à cont. ind. comm. Ecr. Robert, 49, r. de Chine.
St.-dact. expér. ch. empl. stable ts les jours. Px 15.000. Se prés. s'abst. Mlle REPY, 59, r. Jean-Jaurès, LEVALLOIS (Seine).
Professeur Anglais parlant français donne empl. Paris ou Prov. Ecr. pers., 9a, Kings Mews, London, WC1
PATISSIER 35 ans, cherche place stable. Réf. 1er ordre. Ecr. J. B., 2, rue Bleue, PARIS (9e).
Ch. place cycliste au mois ou à l'année. Ecr. ANDRE, 119, av. Victor-Hugo, Boulogne (Sne).
Ital. 43 ans, à Paris dep. 20 ans, dem. empl. h. com. mag. cours. Ecr. Bascou, 208, r. Lafayette.
J.F. ss. prés. standard dactylo ch. empl. préf. en équipe. Ecr COUPLEZ, 5, r. Jules-Valles-11e
MEC. MOTORISTE cherche emploi France, Colonies. Large, 12, rue P.-Baylé, Paris-20e
Jne homme sérieux 26 a., possédant permis tourisme et vélo ch. emploi livreur, encadré ou camionnette. 29, rue Blanche, Paris (9e).
Dame dem. ménage ap.-midi. Mme Hubert, 145, r. St-Maur (11e).
J.F. 24 a. b. éduc. et présent. ch. place lectrice ou dame comp. 1/2 journ. ou soir. Px 5.000. Ecr. P.-soir
Chauf.-méc. t. per. gaz. oss. Disc. dem. pl. Laytien, 19, Roquette
Jhom. commis charcutier cherc. lg. pl., âge 20 a. Paris, prov. saison. Ecr. 14, bd Saint-Michel CHALEMBERT, Paris (6e arr.)
JH. 24 a. lib. suite, sténotypiste-dactyl. pos. mach. sténotypie perm. cond. cherche place bureau ou usine. Téléph. ROQ. 70-40
JH. Suite. Jne Fem. de fusillé ch. place vendeuse ou caissière. Mme Charpentier, 18, rue St-Martin.
Dame ch. occup. 2-3 ap.-m. p. sem. Jne fem. exp. dem. pl. aider ait pers. sle ds comm. luxe préf. Ecr. No 29.554, France-soir
J.F. ch. apprentissage lingerie. Ecr. P.R., No 29.513, Fr.-soir
Chef entr. élect. gén. sér. réf. perm. cond. ch. emploi ou entr. même 1/2 jour. Ecr. 29.448, F.-s.
Dame 50 a. tiendrait intér. chez pers. seule. Ecr. 29.443, Fr.-s.
Secr. st.-dact. not. compt. sér. réf. cap. sec. pat. peut rés. recev client. ch. pl. stab. Ecr. 29.436, F.-s.
Masseur 26 ans possé. perm. de tourisme et P.L. libre de suite. Ecr. P.R., No 29.426, Fr.-soir

DEMANDES D'EMPL. 60F

Confis. spéc. sucr. cuit. pass. Ecr. fabr. ch. empl. No 29.336, F.-s.
Jeune fille 24 ans cherche place standardiste. Ecr. No 29.333, F.-s.
J.F. ch. emp. caiss. main courte ou bur. Ducreux, 18, r. Duuerré
Secrét. sténo-dact. habit. clientèle, cap. initiat. et respons. Longu. référ. Ecr. No 29.331, France-soir.
J.H. 27 ans, bon. référ., cherche tout trav., libre après-midi. ROGER, 107, r. Pyramides (1er).
Bon méc. motoriste ch. empl. st Béasse, 16, r. Fr.-Lemaître 20e
Lic. en dr. anc. cl. d'av., exc. réf. gar. imm. Offr. coll. à cont. ind. comm. Ecr. Robert, 49, r. de Chine.
St.-dact. expér. ch. empl. stable ts les jours. Px 15.000. Se prés. s'abst. Mlle REPY, 59, r. Jean-Jaurès. LEVALLOIS (Seine).
Professeur Anglais parlant français donne empl. Paris ou Prov. Ecr. pers., 9a, Kings Mews, London, WC1
PATISSIER 35 ans, cherche place stable. Réf. 1er ordre. Ecr. J. B., 2, rue Bleue, PARIS (9e).
Ch. place cycliste au mois ou à l'année. Ecr. ANDRE, 119, av. Victor-Hugo, Boulogne (Sne).
Ital. 43 ans, à Paris dep. 20 ans, dem. empl. h. com. mag. cours. Ecr. Bascou, 208, r. Lafayette.
J.F. ch. apprentissage lingerie. Ecr. P.R., No 29.513, Fr.-soir
Chef entr. élect. gén. sér. réf. perm. cond. ch. emploi ou entr. même 1/2 jour. Ecr. 29.448, F.-s.
Dame 50 a. tiendrait intér. chez pers. seule. Ecr. 29.443, Fr.-s.
Secr. st.-dact. not. compt. sér. réf. cap. sec. pat. peut rés. recev client. ch. pl. stab. Ecr. 29.436, F.-s.
Masseur 26 ans possé. perm. de tourisme et P.L. libre de suite. Ecr. P.R., No 29.426, Fr.-soir

On demande :
BONS BOBINIERS
continu et alternatif
ELECTRICIEN pour remise en état d'appareil. elect. Serre et Ansot, 27, rue du Maroc, Paris
J.F. grandes et distinguées désirent **MANNEQUINS** devenir de COUTURE. Se prés. : E.P.M., 51, rue de la Chaussée-d'Antin.
On dem. spécialisé entret. accu. dans stat. service Total, 1er, 102, rue du 4 Fédération. (Cant.-P.R.)
Ch. MAGASINIER profess pces détac. cap. ten. stock. tr. sér. réf. INTERMONDE, 29, r. Drouot.
Affaire importante MODE installée 1er ordre recherche vendeuse avec client. Discrétion assurée. Ecrire AGENCE PROPAGANDE, 18, rue de Berri, Paris.
Dem. bonne vendeuses crémerie, fromagerie, empl. Paris. Mme Perez, 9a, Kings Mews, London, WC1
PATISSIER 35 ans, cherche place stable. Réf. 1er ordre. Ecr. J. B., 2, rue Bleue, PARIS (9e).
Rech. pers. jeune, active pr vte particuliers. Gain immédiat. Imp. Mallier, 2, rue Bitagne-4e. 1er ét.
Ch. h. j. pr div. trav. nett. bur. ent. voit. petits trav. mnisuerie. Trav. ass. à 1 am. Sérieuses références. ODE. 37-17
Sx semaines plus tard, ses petits amis l'enterraient déjà sans fleurs ni couronnes.
On lui prédisait la seconde division quand ce n'était pas la faillite pure et simple.
Si, à ce moment, le Stade Français avait pu dire aux concurrents du championnat : « On efface tout et on recommence », le fanion bleu et rouge flotterait aujourd'hui en tête du peloton.

La remontée stadiste

Au début d'octobre, Lide, leader actuel, comptait 12 points et le Stade Français 5. Aujourd'hui, Lille est en tête avec 37 points et le Stade en comptera 31 si on lui fait crédit pour le match en retard qu'il disputera jeudi à Paris contre Montpellier.

Il n'est pas indispensable d'être Inaudi ou Perruchon pour constater que depuis cinq bons mois les Parisiens ont pris un point de plus que les Nordistes.

Et pour bien préciser sa situation, le Stade a battu tous les clubs qui le précèdent au classement, sauf Marseille, devant qui sa meilleure performance est un match nul.

Le rendez-vous de Colombes

Depuis la fin de ses malheurs, le Stade a remarquablement conduit sa barque. Il est arrivé au premier plan sur la pointe des pieds.

Aujourd'hui, dans le monde du football, on est obligé de reconnaître que le « onze » de Herrera est le plus redoutable du moment.

Et l'on croit aisément les Stadistes lorsqu'ils affirment que pour la Coupe, il ne leur manque pas un bouton de guêtre.

Dany REBELLO.

Caffi n'a qu'un objectif : le Tour

« Trente et un ans et deux enfants, c'est plus qu'il n'en faut pour me décider à tenter un grand coup », nous dit Caffi ; et le malchanceux concurrent du dernier Bordeaux - Paris de nous dévoiler ses projets :

« Désormais, puisqu'à tout prix, il me faut ouvrir une fenêtre sur un avenir avantageux, je dois m'y prendre mieux que les années précédentes.

— Et Bordeaux - Paris ?

— Je ne consentirai à aucun sacrifice pour le courir. Ce serait, à mon avis, représenter beaucoup trop de risques pour moi qui désire bien préparer mon « Tour ».

Le veto de Francis

Francis Pélissier ayant protesté, il n'y aura pas de match-poursuite Queugnet Landrieux, dimanche, au Vel' d'Hiv. Cependant Queugnet participera, en compagnie d'Idée et de Middelkampf, à un omnium en prologue des Six-Jours.

⊙ ⊙

● *Roger Le Nizerhy fera sa rentrée routière dans Paris-Tours le 25 avril.*

● *Jules Rossi et Yves Vigne porteront, cette année, les couleurs de la Pédale Montalbanaise.*

● *Ignat et Surbatis, venant de New-York, sont arrivés ce matin à 11 h. 30 à Orly.*

● *La location pour le match de Coupe Lille-Racing qui sera joué le 21 mars à Colombes, ouvrira dimanche 17 mars, 26, avenue de l'Opéra.*

LE COMITÉ DES ONZE A DÉCIDÉ :

D'accord pour une fusion Stade Français-Red Star

Une importante réunion a groupé cette nuit, chez M. Afchain, dirigeant du Red Star, des représentants du Stade Français et du Red Star venus pour discuter d'une éventuelle fusion des deux clubs.

Côté Stade Français : MM. Malaud, Hogburn, Ctevel, Bassompierre ; côté Red Star : MM. Leroi, Maibos, Fusier, Pradillac, Afchain et deux autres représentants des sections amateurs assistaient à l'entretien.

La discussion qui fut aisée et sans heurt se prolongea fort tard dans la nuit et a abouti puisque le comité des onze a fait savoir à l'issue de cette réunion que le projet de fusion Stade Français-Red Star avait été sérieusement discuté et qu'un accord de principe avait été réalisé. Les dirigeants du Stade et du Red Star qui assistaient à l'entretien vont maintenant mettre leurs comités directeurs respectifs au courant des négociations et ceux-ci devront ensuite éventuellement convoquer, à bref délai une assemblée générale de tous les membres pour se prononcer sur le protocole mis au point entre les dirigeants.

M. Hogbrun a bien voulu nous confier qu'il était très optimiste sur l'aboutissement du projet.

— Ne craignez-vous pas lui avons-nous demandé, l'opposition de certaines sections aussi bien au Stade Français qu'au Red Star ?

— J'aurais cru, nous a-t-il déclaré, que l'opposition serait plus vive, mais le but recherché étant de permettre à toutes les sections des deux clubs de vivre, l'accord ne peut manquer de se faire.

— Côté Fédération et groupement, cette fusion sera-t-elle facilement homologuée ?

— Il n'y a aucune raison pour que des difficultés soient faites. Du reste, nous a répondu M. Hogburn, ce nouveau club professionnel provenant de la fusion de deux clubs existants déjà il y a des précédents dans notre football, voici le C.O.R.T. et le L.O.S.C. qui n'ont fait à Roubaix et à Lille qu'opérer une fusion analogue à celle que nous envisageons.

Les comités restreints se sont mis d'accord sur le projet de fusion. Reste aux clubs mêmes à se mettre d'accord.

Pierre LAGOUTTE.

DANS LA RONDE DES 144 HEURES DE PARIS

BOUVARD et CAPPELLI APPRENDRONT LEUR METIER JUSQU'AU 3e JOUR

Le public parisien veut du « neuf » aux Six Jours de Paris. Le referendum organisé par la direction du Vel' d'Hiv' a d'ailleurs tranché la question.

Bouvard-Cappelli, Bruneau-Redolfi et Baerth-Reynes ont obtenu la majorité des voix devant les équipes reines : Girard-Louviot, Godeau-Goujon, Sérès-Lapébie, etc.

Le Franc-Comtois Bouvard, qui revient de Gray-sur-Loing où il se repose, nous a confié :

— Cappelli et moi, nous serons sages aux Six-Jours. Nous courrons plus pour apprendre que pour gagner. En vacances, nous avons davantage écouté les conseils de nos « professeurs » Godeau et Goujon que roulé. Nous savons que le troisième jour sera le plus difficile, aussi nous nous contenterons de rester dans le peloton sans chercher à briller dans les sprints. Passé ce cap, nous verrons.

Bouvard, le cadet (il a 24 ans) sera donc un élève. Mais un élève qui a de grands projets, car s'il ne veut pas faire de route, sa saison n'en est pas moins chargée. Après les Six-Jours, Bouvard s'entraînera en vue du championnat de poursuite où il compte remporter une place honorable. Toute la saison, il participera à des réunions sur piste à Paris ou en province.

— Je veux me spécialiser. La piste, c'est mon élément. Pour la route, nous verrons plus tard. D'ailleurs, cela dépendra beaucoup de Cappelli et de ses projets qui ne sont pas encore bien arrêtés.

Ewald MULLER.

Une astuce de l'entraîneur Norland

Il a mis ses athlètes dans la mousse !

Formé à la rude école des crossmen de l'ancien « Métro », Maurice Norland, devenu entraîneur, exige de ses poulains la même discipline que celle qu'il s'imposait il y a vingt ans.

Mais il met à leur disposition toutes les ressources de son imagination et à Auxerre, où il habite, tous les sportifs envient le sort de Klein et Renard, les deux « cracks » de Norland.

Parce que le National sera disputé dimanche prochain sur un parcours herbeux et souple comme de la mousse, Norland s'est mis en tête de dénicher pour l'entraînement un parcours identique. Et il a trouvé, à quelque trente kilomètres d'Auxerre, dans la forêt de Seignelay, la piste en mousse, en vraie mousse celle-là, qu'il cherchait.

Dimanche dernier, Klein et Renard ont trotté pendant cinquante minutes sur ce tapis de verdure. Mais, pour joindre la difficulté à la facilité, l'entraîneur avait agrémenté chaque « tour de mousse » d'un passage à travers un vaste pré à très forte inclinaison.

— Le parcours de dimanche, dit-il, sera un peu trop court pour Renard. Au lieu de 12 km., il lui en faudrait 16, comme c'était le cas pour nous jadis.

Samedi après-midi, Norland et ses deux poulains iront reconnaître le tracé de Saint-Cloud.

Non sans crainte d'ailleurs, car ils craignent, les uns et les autres, les 27 obstacles qu'il faudra franchir !

Robert MARCHAND.

⊙ ⊙

● *L'Assemblée générale de la Fédération française d'Athlétisme se réunira samedi prochain 13 mars, à 14 h. 30, salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, à Paris.*

● *Hier soir, au Central, l'Espagnol Fenoy a battu par abandon à la sentième reprise le Marseillais Henri Maccio.*

● *Gus Lesnevitch est sollicité par les deux organisateurs Solomons et Ben Smith pour mettre son titre en jeu contre un dénommé Freddie Mills.*

● *Ce soir, à Lyon, Matéos sera opposé à Fusaro.*

Les pirouettes de CERDAN ont étonné les Américains

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

**NEW-YORK, 10 mars. — Je n'ai jamais vu Marcel Cerdan aussi souriant. S'est-il enfin adapté à la vie